

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAID-TLEMCEN

Faculté des lettres et des langues.

Département de Français

Thème

**Analyse sémiolinguistique des titres de la chronique « Pousse avec eux » de
Hakim Laâlam**

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage.

Présenté par :

Mlle Fatiha BENNACEUR

Sous la direction de :

Mme Souâd TALEB

Devant le jury composé de :

..... **Président**

..... **Rapporteur**

..... **Examineur**

Année Universitaire : 2018/2019

Dédicaces

A la mémoire de mon père,

A ma mère.

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche madame Taleb Souâd pour ses conseils, son aide et surtout sa patience.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Un grand merci à ma mère ; la plus chère personne au monde, à ma sœur Fatima et mon frère Sofiane qui ont toujours été à mes côtés, Sans oublier mes chers neveux et nièces.

Mes remerciements vont également à mes amies qui m'ont tout le temps soutenue.

Introduction

Introduction

Ces dernières années, l'Algérie a connu une extension remarquable sur le champ médiatique. Ce développement a également touché la presse écrite qui a un rôle important dans la couverture de l'actualité nationale et internationale.

Vers la fin des années 80, l'Algérie a connu une forte mobilisation qui a conduit à des transformations sur tous les plans, aussi bien médiatique. De nombreux journaux d'expression française ont pris une place importante sur la scène médiatique algérienne comme : le quotidien d'Oran, El Watan, le soir d'Algérie, liberté...

Parmi les quotidiens dits indépendants qui ont maintenu la liberté de ton, nous comptons : le soir d'Algérie. Ce dernier a radicalement maintenu son indépendance tout en s'inscrivant dans le cadre de la liberté d'expression et il marque sa distinction par rapport aux autres quotidiens en affirmant hautement les valeurs d'objectivité. Précisons aussi que le soir d'Algérie est un quotidien privé, considéré comme un quotidien d'opinion qui cherche à expliquer et à commenter la scène politique algérienne. Mais ce journal aborde également des sujets différents dans différents domaines : le sport, l'économie, la culture...

De ce fait, dans notre travail de recherche, nous portons attention à une rubrique constante dans le quotidien *Le soir d'Algérie* qui se présente sous l'intitulé : « Pousse avec eux ». Au niveau de cette rubrique, nous nous intéressons à un élément considéré comme le plus important de tous les autres éléments d'un article, qui est : le titre.

Nous visons une analyse sémio linguistique des titres de la chronique « Pousse avec eux » afin de tenter de cerner les particularités des titres de cette chronique, ainsi que les stratégies utilisées dans leur confection.

Pour cela, nous posons la question suivante :

Quelles sont les caractéristiques des titres de la chronique « Pousse avec eux » ?

Nous tenterons aussi de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les stratégies utilisées dans la construction du titre ?
- Quelle est la fonction du titre de la chronique « Pousse avec eux » ?, est-ce que le titre de cette chronique résume le thème abordé ?
- Existe-il un lien entre le titre et le contexte de sa production ?

Dans un premier temps, nous proposons les hypothèses suivantes :

Introduction

- Dans l'écriture journalistique, les titres seraient généralement exposés sous la forme nominale, également pour les titres de la chronique « Pousse avec eux »
- Le titre dans ce sous-genre journalistique pourrait avoir plusieurs fonctions : incitation, question, interpellation
- Chaque titre renverrait à un champ lexical en relation avec son contexte de production
- Le titre serait organisé en suivant les quatre ordres d'organisation de la mise en scène discursive : narratif, argumentatif, énonciatif et rhétorique.

L'objectif de notre travail est de déterminer les caractéristiques des titres de ce genre journalistique : la chronique « Pousse avec eux » du quotidien le soir d'Algérie.

L'objectif principal consiste à analyser un corpus journalistique écrit de cette chronique afin de dégager les particularités des titres de cette chronique et leur sens, en les insérant dans leur contexte de production, c'est-à-dire en optant pour une approche sémiolinguistique.

En second lieu, nous viserons de déterminer les différents ordres de l'organisation de ces titres, tout en vérifiant s'il s'agirait d'un seul ordre ou tous les ordres de l'appareil langagier.

En dernier lieu, nous essayerons de soulever les fonctions que pourraient avoir les titres de ce genre journalistique, ainsi que leur importance.

Notre étude est basée sur un corpus écrit de la chronique « pousse avec eux » que nous avons collecté à partir du site Internet le soir d'Algérie.

Le corpus sera composé de 46 titres de cette chronique. 30 titres qui datent de la fin de l'année 2018 et le début de 2019, 16 autres provenant après la candidature d'Abdelaziz Bouteflika.

Le choix de notre corpus n'est pas aléatoire, mais il est choisi en raison des événements qui ont marqué le territoire algérien en cette période, notamment les élections présidentielles qui auraient lieu le mois d'avril de la même année, et la période antérieure à cet événement.

Afin de mener à bien notre étude, nous n'ignorons pas la nécessité de faire une analyse interphrastique (syntaxique) et transphrastique (sémantique) des 46 titres de la chronique « Pousse avec eux » du quotidien le soir d'Algérie, pour enfin arriver à une analyse sémiolinguistique.

Nous devons aussi faire appel à la théorie de la pragmatique dans le but d'étudier le contexte dans lequel le titre est produit. Etant donné que les titres constituant notre corpus ne seraient pas d'une seule intentionnalité ou véhiculant ce qui est apparemment explicite à travers leurs formes.

Introduction

Nous avons choisi de travailler sur un corpus de presse écrite, plus particulièrement des titres de la chronique « Pousse avec eux », parce que cette dernière connaît une émergence dans notre société.

De plus, les sujets traités dans cette chronique sont toujours d'actualité, surtout dans une période que nous pouvons la qualifier de bouleversante : les élections présidentielles qui étaient prévues cette année, la candidature de Bouteflika, une nouvelle qui a mouvementé la scène politique. Tout cela servira les journalistes dans leurs écrits, notamment les chroniqueurs.

Ce travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours, plus précisément une étude sémiolinguistique des titres de la chronique « Pousse avec eux », du moment que, cette discipline s'intéresse à l'ensemble des énoncés produits notamment le titre qui est considéré comme discours.

L'analyse du discours se situe au carrefour des sciences du langage, des sciences sociales et de l'histoire. En France, la plupart des fondateurs de ce champ disciplinaire sont issus du structuralisme linguistique. L'appellation analyse du discours toujours était considérée comme la traduction du 'discourse analysis', désignant une méthode mise au point par la linguistique américaine.

L'expression 'analyse du discours' est apparue pour la première fois dans un article de Z.S.Harris (1952), dans lequel il abordait l'extension des procédures distributionnelles à des unités transphrastiques.¹Plusieurs courants ont façonné le champ de l'analyse du discours. Plus particulièrement : l'ethnographie de la communication (Gumperz et Hymes : 1964), l'analyse conversationnelle (Garfinkel : 1967), également le développement des théories de la pragmatique et de l'énonciation.

Au milieu des années 60, l'analyse du discours comme discipline autonome a pu acquérir une certaine légitimité dans les sciences du langage. L'analyse du discours des années 70, est conçue comme une extension de la linguistique au domaine du discours. Elle résulte de l'articulation entre les courants récents et le renouvellement des pratiques d'études des textes anciennes (rhétoriques, philologiques ou herméneutiques).

L'analyse du discours est définie selon 'Van Dijk' comme :

¹ Le discours est une organisation transphrastique (au-delà de la phrase) : la structure des mots relève d'un autre niveau que celui de la phrase. Le discours est soumis à des règles d'organisation en vigueur dans un groupe social déterminé portant sur le plan du texte, la longueur de l'énoncé etc.

Introduction

« L'étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs réels dans des situations réelles »(Charaudeau, Maingueneau : 42).

Cette discipline prend en charge des corpus larges et variés de discours authentiques, aussi rapporte ces derniers (les discours) à leurs conditions socio-historiques de production et de communication. L'analyse du discours cherche de construire une compréhension de la production de sens, c'est-à-dire les processus de réalisation du sens.

Donc, nous pouvons dire que l'analyse du discours a comme objet d'étude la totalité des énoncés d'une société, appréhendée dans la multiplicité de leurs genres.

Dans notre étude, nous nous intéressons aux titres d'un genre journalistique : la chronique qui fait partie du genre journalistique d'opinion et elle se caractérise par des critères propres à elle qui la différencient des autres sous-genres journalistiques.

Nous nous focalisons sur les titres de la chronique « Pousse avec eux », car « le titre est l'élément le plus important de la plupart du texte » (C.Fuet :1995) cité par Maribel Pénalver Vicea : 254). Il nous semble important de nous intéresser au titre de la chronique « Pousse avec eux ».

Dans un premier lieu, nous visons de décrire les caractéristiques des titres dans cette chronique, nous passons ensuite à l'analyse sémiolinguistique, mais il est indispensable de soumettre les titres sous une analyse interphrastique (syntaxique) et l'autre transphrastique, ainsi qu'une analyse pragmatique ; en vue de déceler les particularités de ce discours (le titre)

En second lieu, nous essayons de déterminer les différents ordres de l'appareil langagier qui rentrent dans la construction du titre. Ensuite, nous vérifions les fonctions que remplissent les titres de cette chronique ; sans oublier l'importance qu'ils possèdent.

Donc pour mener à bien notre travail portant sur l'analyse sémiolinguistique des titres de la chronique « Pousse avec eux », nous divisons le travail en trois chapitres :

Le premier chapitre s'intitule cadrage théorique et référentiel, dans lequel nous allons aborder les principales théories et notions de base qui vont servir notre étude à l'instar de : l'approche sémiolinguistique, la pragmatique et la théorie des actes de langage, le discours médiatique/ numérisé, l'importance et les fonctions du titre du discours journalistique.

Introduction

Le second chapitre sera consacré à la présentation de la méthodologie. D'abord, nous allons présenter les approches adoptées dans notre étude, la présentation du discours journalistique et ses genres. Puis, nous passons à la présentation du : corpus, chronique, l'écrivain de cette chronique.

Quant au troisième chapitre, il sera consacré à l'analyse et l'interprétation du corpus.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Notre travail porte sur un corpus de presse écrite, essentiellement les titres de la chronique « Pousse avec eux », publiée dans le quotidien Le Soir d'Algérie. Nous étudions le titre en le reliant avec son contexte de production, donc l'étude que nous menons s'inscrit dans un domaine faisant partie et constituant l'un des grands cadres théoriques et méthodologiques au sein des sciences du langage qui est l'analyse du discours, ainsi nous optons pour l'approche sémiolinguistique développée en analyse du discours par Patrick Charaudeau.

Cette étude du discours s'intéresse aux faits langagiers de toutes les formes (verbale ou non verbale) mais en les insérant dans leurs contextes de production, c'est-à-dire faire appel aux facteurs externes (sociaux, politiques...).

Donc, dans ce premier chapitre nous allons aborder les principales théories et concepts sur lesquels se basent notre étude.

Primo, nous présentons l'analyse du discours et les notions de discours, énoncé et phrase. Parallèlement, nous présentons l'approche sémiolinguistique et son objet d'étude, la pragmatique que nous allons adopter dans notre étude.

Secundo, nous exposons un aperçu de la presse écrite algérienne d'expression française.

Tertio, nous définissons le titre de manière générale et nous nous appuyons éminemment sur le titre de la presse, ses fonctions et son importance.

I. L'Analyse du discours

Dans les années 1960 en France, il y a eu l'émergence d'un intérêt marqué pour le discours ou plus spécialement pour la fonction symbolique et l'activité langagière. L'Analyse du discours tient sa complexité de la grande diversité de ses sources théoriques dans différents domaines : la sémiologie de Roland Barthes qui inaugure des travaux sur les systèmes de signification qui visent à interpréter les phénomènes de sociétés à travers l'interprétation des signes et de la communication, aussi les courants de l'ethnométhodologie et de l'interactionnisme qui visent de montrer comment la société se produit à partir de la production des sens. Malgré cette diversité, l'objet de l'Analyse du discours dans tous les travaux est défini par GRAWITZ (1990 :345) ; et tout les travaux dans ce domaine:

« (...) partent néanmoins du principe que les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases mais comme des textes. Or un texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit. Considérer la structure d'un texte en le

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

rapportant à ses conditions de production, c'est l'envisager comme discours »(Cité par BARRY, (sans date) : 1)

Il s'agit d'étudier le discours ou le texte en tant qu'activité langagière produite dans un contexte précis. De manière appuyée, en analyse du discours, le langage est pris comme objet d'étude en relation avec les faits sociopolitiques et psychologiques d'une société.

Selon Maingueneau (1979 : 6), l'analyse du discours n'est pas vouée exclusivement à l'étude des textes écrits, ni des textes historiquement consacrés. Mais son champ d'investigation est illimité. Ce qui poserait des difficultés dans la détermination d'une approche particulière.

I.1. Définition de quelques concepts clés

I-1-1-La notion du discours :

La notion du discours est une notion difficile à cerner parce qu'elle a été utilisée dans plusieurs théories linguistiques par plusieurs chercheurs.

Selon J.M Adam, le discours est défini comme un énoncé qui se caractérise par des propriétés textuelles, mais aussi comme un acte de langage accompli dans un contexte précis. Alors, le discours est un ensemble des énoncés qui se rattache à un contexte, en d'autres termes en relation avec les conditions de production. Pour une meilleure explication, nous nous référons à Maingueneau qui définit le discours comme l'ensemble des stratégies utilisées par un sujet (destinateur), pour produire un discours qui sera caractérisé par des acteurs, des objets, des propriétés et des événements sur lesquels il s'opère.

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, le discours est défini comme la mise en action du langage par un sujet parlant. Le même dictionnaire propose une autre définition : « Le discours est une unité égale ou supérieure à la phrase ; il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture. »(2012 :150).

A partir de cette définition nous constatons que le discours est synonyme d'énoncé et il renvoie à une forme précise de l'énonciation selon le type de l'énoncé : discours politique, journalistique... Simone Bonnafous dit : « Par « discours » enfin, nous entendons tout énoncé (du mot isolé à un texte de plusieurs pages) choisi en fonction des conditions de production qui le caractérisent et se développant sur « la base linguistique » fournie par une langue » (1991 :17)

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

I-1-2- La phrase :

D'un point de vue grammatical, la phrase est définie comme une suite de morphèmes organisée autour d'un verbe, suivant des règles grammaticales et exprimant un sens.

Pour Emile Benveniste, la phrase dans la mesure où elle suit des règles syntaxiques, elle appartient à l'ordre sémiotique et dans le cas où elle est produite dans un contexte par un sujet qui poursuit des intentions communicatives et entretient des rapports avec un auditoire, elle appartient à un univers sémantique.

La phrase pourrait être considérée comme une unité linguistique réalisée par le biais d'une combinaison entre un énoncé et une énonciation, d'une manière plus précise, une communication d'un message dans un contexte particulier à l'aide d'un acte de langage² (G. Siouffi et D. Van Raemdonck, 2012 : 136). Donc, la phrase serait l'équivalent de l'énoncé tant qu'elle est inscrite dans un contexte.

I-1-3- L'énoncé :

L'énoncé se présente généralement comme la trace de la phrase écrite ou la phrase prononcée. L'énoncé est considéré par les stylisticiens comme un fragment de discours. Chaque fois que la phrase est réalisée dans une situation déterminée, nous parlons d'un énoncé.

En examinant, il nous semble que les trois notions : discours, phrase, énoncé sont très proches, du fait que leur compréhension nécessite le recours au contexte de production.

I-1-4- Le discours écrit :

Le discours écrit est une production langagière sous une forme écrite sur un support papier. Nous donnons l'exemple des journaux dans leur version imprimée. La version papier du journal était la source d'information de tout les temps ; elle était l'évènement marquant de tous les siècles précédents. Mais ces dernières années l'humanité a connu un développement irrémédiable des nouvelles technologies qui a donné naissance à une nouvelle forme de presse écrite (la presse électronique).

I-1-5- Le discours numérisé:

² L'acte de langage pourrait être une assertion, une injonction ou une interrogation.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Nous parlons du discours numérisé, lorsque les productions écrites d'une version imprimée sont portées dans un environnement numérique. Autrement dit, la version imprimée est entrée ou scannée dans un logiciel. La version numérisée pourrait être mise en ligne ou non. Le discours d'un document numérisé n'est plus modifiable.

Marie-Anne Paveau considère le discours numérisé comme un texte qui ne contient pas des éléments cliquables, fonctionnant comme le lien hypertexte ou d'autres éléments de partage sur les réseaux sociaux, et à propos de ça elle dit :

« Le texte numérisé ne comporte pas de traits technolangagiers, c'est-à-dire d'éléments (mot, segment, phrase) cliquables qui mèneraient à d'autres documents en ligne par le biais discursif. Il ne comporte pas non plus de technosignes³(...). Il ne permet pas le commentaire ou la conversation, ce qui témoignerait d'une énonciation augmentée, et ne relève pas non plus de technogenres du web qui lui sont natifs. »(Marie-Anne Paveau, 2015 :7).

De ce fait, le discours numérisé ne s'intègre pas dans l'écosystème du web, bien qu'il soit mis en ligne. Alors, il s'agit d'un simple passage de la version imprimée sur papier à la version électronique.

I-2-L'approche sémiolinguistique en Analyse du discours :

L'analyse du discours traite le discours, en suivant différentes acceptions ou en appliquant différentes théories et approches comme : l'énonciation, l'argumentation, la sociolinguistique, etc. Mais, pour ce qui est de notre étude, nous optons pour une approche qui a été élaborée par le pionnier de l'analyse du discours Patrick Charaudeau : la sémiolinguistique, donc nous viserons une analyse sémiolinguistique d'un discours particulier : les titres d'une chronique journalistique,

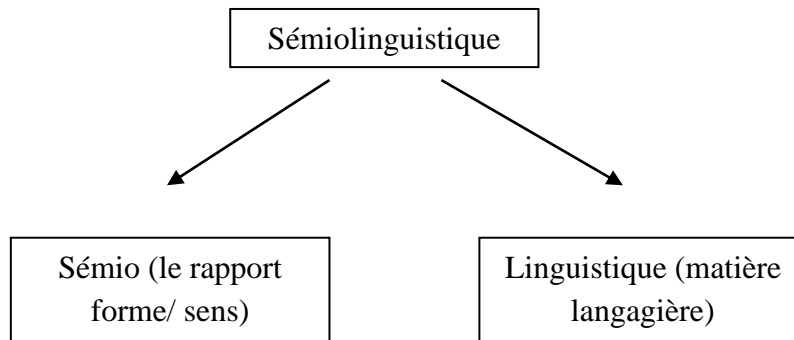
« L'analyse sémiolinguistique du discours est sémiotique en ce qu'elle s'intéresse à un objet qui ne se constitue que dans une intertextualité, laquelle dépend des sujets du langage cherchant à en dégager des possibles signifiants, est qu'elle est linguistique en ce que l'instrument qu'elle utilise pour interroger cet objet est construit au terme d'un travail de conceptualisation structurelle des faits langagiers. »(Charaudeau, 1983 :14).

Patrick Charaudeau a érigé la sémiolinguistique comme une combinaison entre la sémiotique, la linguistique et la pragmatique. L'étude sémiolinguistique du discours repose sur la relation entre les faits du langage et certains phénomènes psychologiques et sociaux.

³ Marie- Anne Paveau appelle le technosigne, l'élément iconique non verbal cliquable doté d'une fonction sémantico-discursive et relationnelle comme le bouton de partage ou de like sur Facebook.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Autrement dit, il s'agit d'articuler entre les facteurs externes qui concernent le contexte social (influence sociale et logique) et les facteurs internes qui concernent le contexte linguistique (construction du sens qui est le résultat d'une construction de forme) dans une perspective linguistique, selon Charaudeau. Cette position est dénommée « sémiolinguistique », parce qu'elle est composée de :



Sémio vient de « sémosis », donc nous allons parler de : la sémiologie et la sémiotique.

I-2-1- la sémiologie/ la sémiotique/le signe

L'objectif de la sémiologie ou de la sémiotique est de trouver la signification de tous les systèmes de signes. Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'élaboration d'une théorie de la signification, De Saussure la nomme sémiologie (tendance européenne), et en ce qui concerne la tendance anglo-saxonne, Peirce la nomme sémiotique. Il est important de signaler que dans notre étude nous portons attention au signe purement linguistique.

I-2-1-1-La sémiologie

✓ Selon Ferdinand de Saussure, la sémiologie est « une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale » (2014 :33).

De plus cette science permet d'observer et d'analyser la façon selon laquelle l'homme communique puisque le modèle de communication ne sert pas toujours à transmettre une intention, mais à produire du sens et à interpréter dans des situations d'intercompréhension sociale. S'intéressant aussi aux éléments formels qui permettront la communication ou la signification de quelque chose de précis dans des contextes précis.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Donc, les signes sont observés et analysés selon des contextes sociaux dans lesquels ils sont produits.

Considérée comme la science des signes, la sémiologie englobe la linguistique qui a pour objet d'étude la langue (un système de signes).

✓ Selon Roland Barthes(1964), la proposition de Saussure sera un jour rejetée, il stipule que la sémiologie n'englobe pas la linguistique. Dans ce passage, il explique : « (...) la linguistique n'est pas une partie, même privilégiée, de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique(...) »(cité par JEAN FISETTE, 2014 : 251)

I-2-1-2-La sémiotique

La sémiotique est considérée comme l'étude du sens et ses manifestations dans toutes les communications (écrite, orale...), selon la conception peircienne. Le terme sémiotique vient de l'anglais « semiotics », utilisé pour la première fois au XVIIIe siècle par le philosophe anglais John Locke.

La sémiotique a été développée en tant que discipline par Charles Sanders Peirce et Charles Morris à la fin du XIXe siècle.

Dans une étude sémiotique, l'objet d'étude tenu en compte constitue une unité caractérisée par des formes signifiantes et des contenus qu'elles signifient sur le fond d'un savoir et d'un contexte partagés. L'objet d'étude de la sémiotique s'étend jusqu'à les phénomènes significatifs non linguistiques.

D'une manière générale, les termes : sémiologie et sémiotique ont la même étymologie ; sémio vient du grec « semeion » et qui veut dire signe, et la distinction entre sémiologie et sémiotique n'a pas été vraiment imposée.

Nous devons signaler que la sémiologie est une science de l'interprétation. Charles Morris dit à ce propos : « Une chose n'est signe que parce qu'elle est interprétée comme le signe de quelque chose par un interprète » (cité par, Sioffi et Van Raemdonck, 2012 :73).

En récapitulant, la sémiologie ou la sémiotique, comme discipline étudie les systèmes de signes ; Soient des signes codés ou des signes donnant lieu à une interprétation. Elle cherche à partir du discours, des textes ou des images de trouver le parcours que suit la production du sens (Lamizet et Silem, 1997 :507).

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

I-2-1-3-Le signe

Le signe représente un acte produit par un agent qui s'adresse à d'autres agents dans le but de leur montrer, dire ou signifier quelque chose.

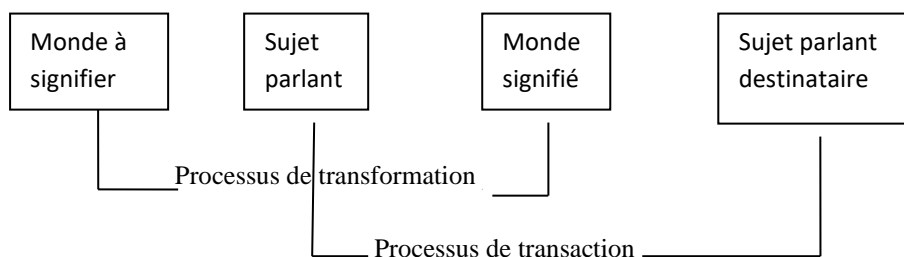
Selon Saussure : « le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique »(2014 :98).

Un signe pourrait représenter plusieurs objets ou produire plusieurs effets. Or la sémiotique comme une science comporte une partie importante d'interprétation.

Le signe, plus précisément « le signe linguistique », fait référence à la situation dans laquelle il est produit, au moment, au sujet parlant et aux participants de la communication. Bref, le signe est déictique, doté d' :

« Une composante énonciative, c'est-à-dire qu'il annonce- qu'il pointe- par son expression, ou signifiant, au nom de quelque instance, vers un contenu qui fait sens dans un contexte partagé »(Per Aage Brandt, 2018 :2).

La sémiolinguistique est une manière d'approcher le discours qui repose principalement sur une procédure de sémiotisation du monde imposée par la langue (matière langagière), structurée à plusieurs niveaux : mot, phrase, texte.... Patrick Charaudeau énonce que la sémiotisation du monde suit un double processus : le premier de transformation qui part d'une réalité sociale ou politique (monde à signifier) à un (monde signifié), le deuxième de transaction qui rend le monde signifié, un objet d'échange entre un destinataire et un destinataire. Dans le schéma ci-après, il explique clairement le double processus de sémiotisation du monde :



Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Ainsi, le fait de réaliser une analyse sémiolinguistique, il s'agit de se baser sur : la description des conditions de production de ce discours où il prend sens, et la description des stratégies utilisées, afin de déceler les particularités d'un discours.

Concernant notre étude, la sémiolinguistique nous servira de comprendre les faits linguistiques (le sens des titres qui constituent notre corpus dans leur forme écrite) qui seront en rapport avec les phénomènes sociopolitiques du pays, autrement dit le discours sera approché sous l'angle de la signification (sens), sachant aussi que le rapport (sens et forme) est étroitement lié et que le langage produit est intentionnel.

C'est pourquoi, l'analyse du discours considère « le discours », comme un ensemble d'actes de langage accomplis dans un contexte précis. De ce fait, dans le point qui suit nous allons aborder la pragmatique qui s'intéresse principalement au contexte de production de tout discours.

I-3- L'approche pragmatique en Analyse du discours:

La pragmatique est un courant linguistique qui étudie le système de la langue tenant compte du locuteur et du contexte. C'est une linguistique du discours, qui insère dans son étude les situations et les contextes de production d'un énoncé ou de communication, dans le but d'interpréter les énoncés produits.

Plusieurs chercheurs ont tenté de donner une définition à la pragmatique. Comme définition ancienne, c'est celle de Morris (1938) qui considère la pragmatique comme une partie de la sémiotique qui traite le lien qui existe entre les signes et les usagers des signes. Mais cette définition nous paraît très vaste du fait qu'elle dépasse le domaine humain.

Un autre point de vue stipule que la pragmatique s'intéresse au sens, d'une façon tout à fait comparable à l'étude sémantique, plus particulièrement, le sens de certaines formes linguistiques qui n'est déterminable que par l'utilisation de ces formes linguistiques. Dans ce cas, nous référons à Anne-Marie Diller et François Récanati qui font remarquer que la pragmatique : « étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive. » (Cité par Rudolf Carnap : 2007).

Pour Francis Jacques, la pragmatique approche le langage comme phénomène sous l'angle discursif, communicatif et social. Elle conçoit le langage comme un ensemble intersubjectif

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

de signes qui sont utilisés selon des règles partagées, il s'agit de l'ensemble des conditions de produire des discours.

Dans un autre cas, lorsque la pragmatique est employée comme adjectif, elle peut fonctionner tout comme les composantes de la langue :

Syntaxique : s'intéressant aux relations des signes avec d'autres signes,

Sémantique : traitant leurs relations avec la réalité,

Et il s'ajoute à ces deux composantes, Pragmatique qui étudie les relations des signes avec la réalité (Charaudeau et Maingueneau : 2002).

L'étude pragmatique vise de déterminer : la vérité des phrases et de lier la signification de ces phrases à leur utilisation.

I-3-1- Les principaux concepts de la pragmatique :

La pragmatique comme courant linguistique, étudie le sens des phrases en tenant compte de l'acte du sujet parlant et du contexte. Ces deux facteurs rentrent dans la construction de la signification d'une phrase, d'un énoncé ou d'un discours. Donc, ce sont considérés comme les principaux concepts sur lesquels se fonde l'étude pragmatique.

I- 3-1-1- L'acte :

A travers le langage, il ne s'agit pas seulement de représenter le monde (transmission d'une information ou un message), mais aussi d'accomplir des actions. Dans ce cas, l'acte sert à instaurer un sens, également agir sur autrui.

I-3-1-2- Le contexte :

Lorsque nous parlons du contexte, nous référons à la situation concrète où le discours est produit : le lieu, le temps et tous les éléments essentiels qui nous permettront une compréhension et une interprétation de ce qui est produit et dit. Ainsi, en analyse du discours, il est essentiel de rapporter les énoncés à leurs contextes (Maingueneau, 1996 : 22)

Dans le dictionnaire d'analyse du discours, Charaudeau et Maingueneau ont écrit :

« Le contexte joue un rôle fondamental dans le fonctionnement des énoncés, en ce qui concerne les activités de production aussi bien que d'interprétation » (2002 : 134)

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Il est à préciser que, le contexte servira en analyse du discours de trouver certains traits de signification des énoncés. Cependant, le discours pourrait être interprété sans le recours à toutes les informations contextuelles.

I-3-1-3- La théorie des actes de langage :

La théorie des actes de langage était le centre des principaux travaux du courant de la pragmatique. Cette théorie a été inaugurée par J.L Austin dans son ouvrage fondateur de la pragmatique (*How to Do Things with words*), traduit (*Quand dire c'est faire*). Puis, une continuité avec son disciple John R Searle qui montre que, le fait de parler c'est adopter une forme de comportement régie par des règles. Pour Searle, le langage serait appréhendé comme une activité. Cependant la conception d'Austin ne s'arrête pas seulement au niveau des relations entre le dire et l'agir, mais il expose une réflexion marquée par : La théorie de la performativité⁴, la théorie des actes de langage, la théorie des valeurs illocutoires⁵.

La théorie des actes de langage se base essentiellement sur le principe que le langage n'est pas voué à la réserve de décrire le monde, mais il a pour fonction d'accomplir des actions : pour agir sur autrui, pour influencer des pensées...

I-3-1-4- qu'est-ce qu'un acte de langage :

L'acte de langage est une notion qui ressort de l'idée que dans la communication, le langage ne décrit pas seulement le monde, mais il agit sur le monde. Dans une communication écrite ou orale, il est difficile de savoir ce que le destinataire veut dire exactement lorsqu'il communique. Austin a établi trois types d'actes de langage :

- Acte locutoire : c'est l'organisation syntaxique des morphèmes. Cette organisation devrait être en conformité avec les structures de la langue dans laquelle l'énoncé est exprimé.
- Acte illocutoire : il résulte du fait que le locuteur accomplit un acte locutoire, il accomplit en même temps un acte de menace, d'injonction, de promesse...dans le dictionnaire de la pragmatique, selon Austin un acte illocutoire est « un acte effectué en disant quelque chose, par opposition à l'acte de dire quelque chose » (2011 :14)

⁴ Cette théorie concerne la qualité de certains énoncés ou de certains verbes aptes à accomplir l'action qu'ils désignent.

⁵ Austin et Searle proposent cette théorie, il s'agit d'une réflexion spécifique sur les rapports entre structure s intentionnelles et formes linguistique.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

- Acte perlocutoire : c'est l'effet qui résulte sur l'interlocuteur ; peur, joie... (Franck Neveu, 2015 :16).

L'acte de langage plus précisément l'acte perlocutoire souligne un lien étroit avec l'implicite. Dans toute production langagière, il y a une grande partie d'implicite qui veut dire selon une définition proposée par Paul Grice : ramener quelqu'un à penser quelque chose. Searle énonce que, le locuteur en énonçant une phrase, il voudrait dire autre chose, comme c'est le cas des figures de style : la métaphore, l'ironie...

Le recours à la pragmatique (théorie des actes de langages), nous permettra dans l'analyse de concevoir le sens des titres présentant notre corpus, d'une manière approfondie.

Il est reconnu que l'acte de langage est un résultat d'une mise en scène discursive et que cette mise en scène est liée aux différents ordres d'organisation de la matière langagière (énonciatif, argumentatif, narratif et rhétorique) ; appelés ainsi dans l'ouvrage de Patrick CHARAUDEAU, « Langage et Discours, Eléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique) ». Ces ordres d'organisation sont inéluctables pour la mise en scène du discours et repérables au niveau de la configuration verbale d'un énoncé, autrement dit dans sa forme explicite.

Il existe quatre grands ordres d'organisation de la matière langagière qui forment quatre appareils langagiers :

- **L'appareil énonciatif** : concerne les protagonistes de l'acte du langage (je énonciateur et le tu destinataire). Il est constitué de plusieurs composantes :

- a. Enonciation allocutive portant essentiellement sur la trace explicite du sujet destinataire. Cette énonciation implique le destinataire et révèle le comportement de l'énonciateur et modalisée par : l'injonctif (l'ordre, exemple du titre (35) : Termine ta phrase, khouya !), le discriminatif (exemple du titre (32) : Ah ! Tu ne savais pas... !) et le sollicitatif stipulant que la relation entre l'énonciateur et le destinataire est une demande, tout en permettant à l'énonciateur une envie de savoir, nous donnons l'exemple des titres(20), (18) faisant partie de notre corpus.

- b. Enonciation élocutive est axée sur le «je» de l'énonciateur et sur la manière dont ce dernier situe son acte de langage.

- c. Enonciation délocutive, appelée aussi textuelle étant donné que l'acte de langage établi existe sans trouver les traces du sujet énonciateur et du sujet destinataire.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Dans cette même énonciation, nous notons une autre appelée intertextuelle ; du fait qu'elle met en relation le texte produit avec un autre qui est déjà produit. Il s'agit du discours rapporté et du discours allusif⁶.

- **Appareil argumentatif** : cet appareil concerne le « il » de l'acte de langage. Il permet de construire à travers des constantes argumentatives et avec un appareil formel (linguistique) un acte de langage. Les procédés utilisés ne peuvent pas être énumérés dans une liste exhaustive, les plus utilisés sont : les conjonctions, les articulateurs...

- **Appareil narratif** : concerne les actions humaines ainsi que la qualification de ces dernières.

II. Le discours médiatique

Beaucoup de chercheurs de différents horizons ont porté attention au discours médiatique. Le discours médiatique met en œuvre tout les événements qui circulent dans différents domaines. Généralement, le discours médiatique selon Karim Joutet, choisit les événements que le média présenterait en fonction de leur importance dans le contexte social, ainsi en fonction de leur adéquation avec la ligne éditoriale du journal.

II-1-La presse écrite :

D'un point de vue historique, la presse écrite est l'un des premiers moyens de communication. Elle sert à informer de tout ce qui se passe à l'échelle nationale et mondiale. De plus, le discours de la presse écrite se caractérise par une hétérogénéité. L'énoncé de Sophie Moirand est très édifiant sur ce point :

« (...) La presse écrite se caractérise par une forte hétérogénéité, voir une instabilité, des conditions de production des discours qu'elle diffuse, qu'elle les construisent ou qu'elle les transmette. »(2007 : 10).

Ce qui permettrait de considérer le discours de la presse écrite comme un objet privilégié d'investigation des différentes disciplines au sein des sciences du langage.

II-2- La presse écrite algérienne d'expression française :

Le paysage linguistique algérien se caractérise par un plurilinguisme. Ce dernier donne naissance à trois sphères langagières (arabophone, berbérophone, francophone), selon

⁶ A l'intérieur d'un discours, l'auteur fait appel à un univers du discours et un savoir partagé par les membres d'une même communauté sociolinguistique.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Khaoula Taleb Ibrahim (2004). Ces sphères langagières concernent aussi bien les médias et la presse écrite.

En ce qui concerne la presse écrite francophone en Algérie, ces dernières années, a connu un développement remarquable et elle est devenue un des piliers du système démocratique.

II-3- La presse écrite algérienne d'expression française numérisée :

Vers la fin des années 1990, la presse écrite algérienne a connu une mutation importante dans le secteur d'Internet et du Web. Ce qui a permis à plusieurs quotidiens d'investir le Web. Ce développement est la preuve de l'importance de la technologie et du numérique.

A cette période, plusieurs quotidiens de l'état, ainsi que privés ont établi des sites en ligne spécialement pour la publication de la version PDF et la version HTML (HyperText Mark Up Language)⁷ de la version imprimée du journal. Nous comptons : El Watan, le premier journal privé à avoir créé un site en ligne. Puis d'autres journaux comme le cas du quotidien Le Soir d'Algérie, ils ont suivi l'initiative prise par El Watan.

Aujourd'hui, la quasi-totalité des quotidiens possèdent une version en ligne (un site Internet). Ceci montre que, cette phase est un nouveau faciès de la presse écrite. Plusieurs journalistes considèrent que la version numérisée du journal ait pour finalité la captation d'un grand nombre de lectorats.

III- Le Titre

Le titre est un élément non négligeable, il est considéré comme un point essentiel à travers lequel le lecteur juge un écrit, ainsi le point le plus attirant dans l'ensemble de cet écrit.

III-1- Définition :

Dans le dictionnaire Le Petit Robert, le titre est défini comme une :

« Désignation d'un sujet traité (dans un livre) ; (...), qui évoque plus ou moins clairement son contenu. (...) Expression, phrase, généralement en gros caractères, qui présente un article de journal. »2015 : 2564)

⁷ L'hypertexte est le fondement de la navigation sur Internet qui signifie étymologiquement ce qui est au-dessus, au-delà du texte. Le HTML désigne dans le langage informatique l'organisation des pages. Ce HTML est souvent symbolisé par un souligné, selon Yves Agnès dans le manuel de journalisme (2008).

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

Une autre définition proposée dans le dictionnaire Larousse en ligne : « Mot, expression, phrase servant à désigner un écrit, une de ses parties, (...) Dans la presse, texte en gros caractères qui coiffent un article et en annonce le sujet »

Nous pouvons dégager de ces deux définitions que, le titre est une partie constante d'un texte, d'un livre ou d'un article, il marque le début de tout écrit. Le titre s'écrit toujours en gros caractères dans le but d'exposer l'information, et ensuite ramener le lecteur à lire le texte en entier. Quant à sa fonction principale, le titre reproduit ou présente les événements sociaux, politiques...

III-2- Les titres de la presse écrite:

Depuis toujours, la presse écrite était l'objet d'étude de plusieurs analystes du discours qui étudient les particularités du discours journalistiques ainsi que des titres de la presse écrite tels qu'ils sont.

Patrick Charaudeau énonce à ce sujet : « Les titres de la presse qu'il s'agisse de la presse parlée ou écrite-constitue une mine pour qui cherche à décrire des contrats et des stratégies de discours » (1983 :101).

Le titre véhicule des nouvelles, c'est-à-dire des informations. Et de ce fait Charaudeau l'insère dans la lignée du genre discursif de l'information : « ils appartiennent à un type situationnel, ou genre discursif de l'information »(1983 :101).

Charaudeau ne manque de rappeler dans son livre 'Langage et discours, Eléments de sémiolinguistique' que, les titres disposent d'un rôle important. Cette importance ne s'arrête pas seulement à sa fonction épiphanique⁸ ou sa fonction guide. Néanmoins, les titres résument l'information, autrement dit les titres présentent l'essentiel de l'information, qui deviendraient des textes autonomes : « le titre acquiert donc un statut autonome ; il devient un texte à soi seul, un texte qui est livré au regard des lecteurs (et à l'écoute des auditeurs) comme tenant le rôle principal sur la scène d'information » (1983 :102).

Le rédacteur ou l'auteur utilise le titre pour désigner un référent, dès lors il existe une interaction sociale et le titre serait envisagé comme un acte de langage, Hoek précise: « En tant qu'énoncé intitulant, le titre se présente comme un acte illocutoire : le titre est le point

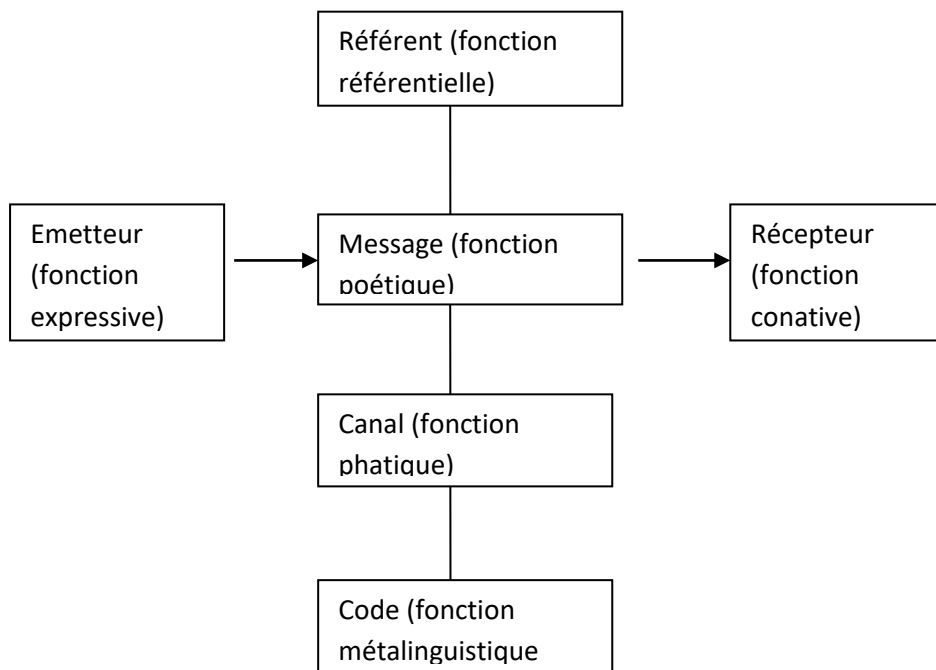
⁸Nous entendons par fonction épiphanique, le fait d'annoncer l'information ou la nouvelle à partir du titre.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

d'accrochage où l'attention du récepteur(...) d'un texte se dirige en premier lieu » (cité par Maribel Penalver Vicea : 253).

III-3- Les fonctions du titre :

Le titre sert à communiquer une information (transmettre un message), il pourrait avoir les mêmes fonctions du langage présentées par Roman Jakobson dans son schéma de communication :



- Schéma de communication de Jakobson -

- **Fonction expressive** : elle concerne principalement l'émetteur (destinateur), il émet son opinion par rapport à un sujet, nous donnons l'exemple d'un rédacteur (d'une chronique, éditorial...) qui utilise un style personnel de s'exprimer.
- **Fonction référentielle** : correspond à la fonction principale, celle d'information. Elle renvoie à un sujet dont l'émetteur parle.
- **Fonction conative** : appelée aussi incitative. Elle vise à modifier l'opinion du récepteur.
- **Fonction poétique** : ou esthétique, elle met l'accent sur la forme du message. L'émetteur fait appel par exemple à la métaphore, l'ironie, la rime... dans le but d'étoffer son message.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

- **Fonction phatique** : concerne la fonction sociale du langage, elle est composée des éléments qui permettent le maintien du contact (des expressions et formules de politesse) à l'oral. Quant à l'écrit, elle est déterminée par (la ponctuation, les connecteurs logiques et chronologiques).
- **Fonction métalinguistique** : le langage parle de lui-même, sert à expliquer ce dont l'émetteur parle.

Après avoir montré les six fonctions du langage du linguiste Roman Jakobson, nous devons signaler que le titre remplit trois fonctions principales :

- **Fonction référentielle** : se base essentiellement sur le contexte, elle vise à représenter le monde ou la réalité.
- **Fonction conative ou séductrice** : sert à modifier l'opinion du lecteur et l'inciter.
- **Fonction expressive**: le rédacteur parle d'un sujet en utilisant un style bien précis.

III-3- Les fonctions du titre de la presse :

Les titres des articles constituent une force de lecture. Le titre est un élément majeur d'un article. De plus, il est un point capital du premier niveau de lecture et un instrument principal du choix de l'article. Ce qui rend la confection du titre, une tâche difficile chez les journalistes.

Il est à rappeler que les titres de la presse écrite détiennent deux fonctions majeures : fonction informative et une fonction d'attirer l'attention des lecteurs par le caractère graphique du titre, sa taille, également sa couleur.

Dans le manuel de journalisme, Yves Agnès met en scène six fonctions principales du titre (2008 :140) :

- Un titre doit accrocher le regard du lecteur dès qu'il prend le journal, donc il s'agit de la fonction d'**accrocher le regard**.
- En feuilletant le journal, le lecteur constitue une idée sur l'actualité et sur les sujets qui composent le journal, à travers les titres, c'est-à-dire **l'essentiel en un coup d'œil**.
- Le titre permet d'éveiller l'intérêt du lecteur, sa curiosité, et lui donner envie de savoir plus, Yves Agnès appelle cette fonction : **donner envie de lire**.

Chapitre I : cadre théorique et référentiel

- Le lecteur choisit les articles sur lesquels il voudra lire en fonction de la qualité des titres, alors le titre **favorise le choix**.
- Le titre **structure la page**, le lecteur passe d'un titre à un autre dans une même page.
- Il **hiérarchise les informations**.

Ces fonctions présentées par Yves Agnès concernent tous les titres du journal d'une manière générale et elles permettent au lecteur un choix. Pour ce qui est des fonctions du titre en tant qu'énoncé, nous parlerons des trois fonctions principales qui ont été présentées au dessus (référentielle, conative et expressive).

III-5- Les types du titre de presse :

Le titre s'inscrit dans l'optique qui émane du message essentiel ; il est directement lié à la nouvelle information. Il existe deux grands types de titre : le premier est à visée informative, le second à visée incitative.

III-5-1-Le titre informatif :

Il occupe une place importante dans la presse quotidienne et périodique, afin de communiquer aux lecteurs des nouvelles ou des informations pratiques pour leur vie professionnelle, quotidienne...sa fonction principale est sans doute informative. Le titre informatif cherche à véhiculer une multitude d'informations sur les événements qui se développent dans le monde. La confection du titre informatif doit suivre quatre règles, énoncées Yves Agnès dans le manuel de journalisme (2008 : 143)

- Répondre aux questions de référence principalement de nature ; qui ? quoi ? où ? quand ? et comment ? puisque le titre annonce le plus important avec une précision et dans quelques mots, ergo le titre doit être court et précis.
- Condenser en éliminant toute redondance, les mots inutiles, notamment les compléments d'information inutiles.
- Jouer avec la titrairie en vue de situer l'article dans le domaine concerné.
- Avec ou sans verbe, le titre informatif pourrait être construit : sujet+verbe ou un complément sans verbe.

III-5-2-Le titre incitatif

Le but du titre à visée incitative n'est pas purement informatif, mais il capte le regard pour inciter à la lecture. Les informations sont transmises en suivant différentes formules qui peuvent éveiller l'intérêt du lecteur, les procédés adoptés sont multiples :

- Le choc des mots : ceci repose absolument sur le choix des mots forts.
- Atteindre directement le lecteur pour qu'il prenne partie de ce qui est écrit.
- Le jeu de mots : comme par exemple sur les oppositions de mots.

III-6-L'importance du titre :

Le titre noue des rapports essentiels avec le reste de l'article, il introduit le texte et véhicule le plus important de l'information. Par son caractère et sa forme frappante, il offre au lecteur une possibilité de lire l'article en entier.

Il est une partie et une accroche fondamentale dans l'ensemble de l'article.

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

I- Le discours journalistique

Nous nous intéressons au discours journalistique qui est considéré comme un discours spécialisé, doté de plusieurs caractéristiques qui le différencient des autres discours spécialisés.

I-1-Définition :

Le discours journalistique se définit comme un genre discursif qui s'établit certainement sur la scène du réel et proposant un contrat d'authenticité. Il rapporte des événements qui se produisent dans la réalité, en s'inscrivant nécessairement dans l'optique de l'actualité.

Dans la mesure où il se manifeste comme discours de spécialité, le discours journalistique véhicule des informations explicites dans différents domaines de la vie d'une façon crédible pour atteindre le plus grand nombre de lecteurs. Toutefois, pour CHARAUDEAU, ce genre discursif ne sert pas seulement à informer mais aussi d'expliquer le pourquoi et le comment dans le but d'informer le lecteur, il dit : «Le discours journalistique ne peut se contenter de rapporter des faits et des dits, son rôle est également d'en expliquer le pourquoi et le comment, afin d'éclairer le citoyen »(2006 :3) Conséquemment il contient des sous genres journalistiques. Pour cette raison le discours journalistique était le centre d'intérêt de plusieurs chercheurs.

I-2-Les principales caractéristiques du discours journalistiques :

Le discours journalistique dispose de plusieurs caractéristiques qui le distinguent des autres genres discursifs :

- D'abord le discours journalistique connaît une structure particulière, les informations s'organisent en suivant le modèle qui va du titre, le chapeau, pour arriver au corps du texte.
- Les événements rapportés dans le discours journalistique sont toujours d'actualité, du temps présent pour constituer la nouvelle. Ainsi que l'événement est fréquemment présenté à l'état brut.
- La visée principale du discours journalistique est informative dans la mesure où il s'agit pour le journaliste d'informer les gens, c'est-à-dire de « faire savoir ».
- Une autre caractéristique qui est importante est celle de l'économie de langage, il véhicule le plus grand nombre d'informations à travers un nombre réduit de mots.

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

- L'information est transmise dans un discours accessible dans le but d'intéresser un large public de lectorats.
- Le discours journalistique expose des événements, des situations et les explique, il est un discours en action.

I-3-Les genres journalistiques dans la presse écrite

Il existe différentes manières de rédiger un article journalistique, ce qui donne une hétérogénéité et une diversification pour la presse écrite, c'est-à-dire une panoplie de genres⁹ journalistiques. L'information est transmise sous différentes formes dans la presse écrite, le journaliste construit son écrit en adoptant un mode discursif particulier parmi tant de genres journalistiques qui recouvrent une dimension primordiale dans la presse écrite, du moment qu'ils informent, élucident, distraient...

Yves Agnès affirme que : «Un «genre journalistique », en presse écrite, se définit toujours par rapport à l'article rédigé et mis en pages » (2008 :201)

La multiplicité des genres journalistiques a légitimé à plusieurs chercheurs d'établir une classification des genres rédactionnels sur la base d'un certain nombre de critères, Et surtout la dichotomie information/commentaire. Disons que, les genres journalistiques sont divisés en deux catégories :

- genres factuels : appelés aussi d'information, relatent les événements et reflètent la réalité, la visée principale dans cette catégorie est informative « savoir-faire », et englobant : le reportage, la brève, compte rendu...
- genres d'opinion: recherchent la vérité qui se trouve derrière la réalité, ils ont une visée de faire croire, et contenant le billet, la chronique...

Tout comme les autres chercheurs, De Broucker classe les genres journalistiques en deux grandes catégories rédactionnelles : de l'information et du commentaire, mais en se basant sur des critères aussi linguistiques¹⁰ : sémantique, argumentatif, pragmatique et énonciatif.

⁹La notion du genre a captivé l'intérêt de plusieurs linguistes, parce qu'elle est une notion qui a subi plusieurs acception. Catherine Kerebrat Orecchioni définit cette notion comme des catégories abstraites qui réunissent, selon des critères bien définis, certaines unités empiriques qui se présentent sous forme de texte ou discours. Elle est une notion biface qui fait correspondre une face interne (concerne le fonctionnement linguistique) avec une face externe (les pratiques socio-signifiantes). La notion du genre est définie par Eliseo Veron comme : « un certain agencement de la matière langagière », cité par Jean Michel Adam ; unités rédactionnelles et cadres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite, 1997.

¹⁰

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

Le tableau suivant montre la catégorisation des genres journalistiques

Genres d'information	Genres du commentaire (opinion)
1. La brève	1. Le billet
2. Le filet	2. L'éditorial
3. La synthèse	3. La tribune Libre
4. L'écho	4. La chronique
5. Le reportage	
6. L'interview	
7. Le compte rendu	

Cette gamme de genres journalistiques présentée dans le tableau, constituent aussi la presse écrite algérienne d'expression française. Chaque genre journalistique, c'est-à-dire chaque article se distingue d'un autre par des caractéristiques. De ce fait, nous allons aborder les caractéristiques des articles des deux genres journalistiques, en mettant l'accent sur la chronique, car dans notre travail, nous nous intéressons aux titres d'une chronique.

I-3-1- Genres d'information (articles d'information) :

I-3-1-1- La brève : c'est le genre journalistique le plus court, elle se limite à exposer l'essentiel de l'information sans rentrer dans les détails. Elle dévoile l'information en un seul paragraphe, sans porter un titre. La brève est amenée à répondre aux questions : Quoi ? Qui ? Où ? Quand ?

I-3-1-2- Le Filet : se caractérise par la concision tout comme la brève, encore il contient des détails que la brève ne les contient pas. Dans le filet le journaliste accorde une grande importance aux : pourquoi ? Et comment ? Du sujet, le filet= la brève+les détails de l'information.

I-3-1-3- La synthèse : présente la nouvelle ou l'événement d'une façon accomplie, elle constitue la base dans journal. Elle est aussi qualifiée de : montage ou mouture.

I-3-1-4- L'écho : est considéré souvent comme un filet. Il s'intéresse à ce qui se passe en marge de l'actualité et qui a un sens politique ou social.

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

I-3-1-5- Le reportage : le journaliste rapporte, en se basant sur la technique de la narration, des événements et des phénomènes politiques, sociaux ou autres.

I-3-1-6- L'interview : sert à rapporter des informations inédites dans des domaines différents : politique, sociale, économique, scientifique..., il est connu par sa forme questions/réponses, en entrant en interaction avec un interlocuteur.

I-3-1-7- Le compte rendu : retrace fidèlement des informations d'un événement auquel un journaliste a assisté.

I-3-2- Genres du commentaire ou d'opinion

I-3-2-1- Le billet : est un article court qui présente la nouvelle sous une forme humoristique. La concision et la précision sont les principales caractéristiques de ce genre journalistique.

I-3-2-2- L'éditorial : est un texte d'opinion qui s'appuie sur une argumentation logique, il exprime tout le temps la position de la ligne éditoriale du journal. Généralement, l'éditorial est signé par le rédacteur en chef.

I-3-2-3- La tribune libre : est un genre qui fait parti du genre journalistique du commentaire (d'opinion), écrit par une personnalité extérieure au journal pour exprimer son point de vue sur un sujet d'actualité ou un problème de société.

I-3-2-4- La chronique : permet à l'auteur (une personnalité qui a une plume) de s'engager sous un titre invariable et une place fixe dans le journal, afin d'attirer l'attention sur un sujet d'actualité. L'auteur cherche le plus souvent d'analyser les événements dans l'attention de parvenir à des conclusions.

II – Le choix de corpus

Nous avons choisi de travailler sur un corpus de presse, étant donné que la presse constitue une documentation importante pour comprendre des sujets sociétaux y compris le langagier, ainsi que la presse écrite se considère comme un corpus préexistant et surtout quand il s'agit de rendre compte de la situation du pays à la fin de l'année 2018 et le début de l'année 2019, aussi bien que le pays rentre dans une période d'élections présidentielles avril 2019.

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

II-1- Présentation du corpus

Le corpus sur lequel portera notre analyse est constitué des titres d'une chronique publié dans le journal Le Soir D'ALGERIE¹¹, s'intitulant « Pousse avec eux ». Dès lors, le corpus compte 46 titres de cette chronique, et nous avons sélectionnés :

30 titres qui datent de la fin de l'année 2018 et le début de l'année 2019. Nous avons choisi cette période, car elle était marquée par beaucoup d'événements à titre d'exemple : le phénomène qui s'est accentué durant la fin d'année l'Harga, les rumeurs du report des élections présidentielles de cette année.

16 autres titres choisis après la candidature d'Abdelaziz Bouteflika aux élections présidentielles avril 2019, qui a fait couler beaucoup d'ancre.

De plus, nous trouvons intéressant de faire une analyse du titre de la chronique elle-même « Pousse avec eux », en considérant que le titre de la chronique reflète le plus souvent la personnalité de l'auteur, son point d'engagement et sa responsabilité.

Nous avons opté pour 46 titres pour une raison principale ; c'est que le temps consacré à la réalisation de ce travail est limité.

En ce qui concerne le choix de ce genre journalistique (la chronique), il se justifie par le fait que la chronique demeure une rubrique primordiale dans chaque journal. De même la chronique est un écrit où se produisent la nouvelle, l'analyse et le commentaire de celui qui l'écrit et elle présente le genre journalistique le plus libre et le plus diversifié.

II-1-1-Présentation du quotidien Le Soir D'ALGERIE :

Le Soir D'ALGERIE est l'un des premiers quotidiens privés, crée dans le cadre de la nouvelle loi 1990, le 03 septembre 1990. Cette loi a ouvert une voie novatrice pour la presse écrite.

Le quotidien aborde tous les événements dans des domaines différents comme : la politique, l'économie, le sport... il est donc un journal généraliste. Il est jugé comme l'un des plus importants quotidiens francophones en Algérie.

Le quotidien Le Soir D'ALGERIE est disponible en version papier, ainsi que la version numérique.

¹¹ Le recueil de notre corpus était fait à partir du site Internet du quotidien le Soir D'ALGERIE : www.lesoirdalgerie.com . Nous avons choisi le site par rapport à l'accessibilité à toutes les rubriques qui constituent ce journal. De plus, le site nous permet d'enregistrer des articles de tout moment, il est considéré comme un site qui permet d'archiver tous les numéros du quotidien.

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

II-1-2- Présentation de la chronique « Pousse avec eux »

La chronique « Pousse avec eux » est une rubrique quotidiennement apparue dans le journal Le Soir D'ALGERIE. Elle traite des sujets d'actualité dans le domaine sociopolitique, d'une manière ironique. A cet effet les chroniques de Hakim Laâlam seraient en quelque sorte une réponse à une angoisse vécue tous les jours.

Dans la version numérisée du quotidien, la rubrique se trouve au début de la page d'accueil, du côté gauche. Cette chronique est connue, et par son logo qui représente l'image le journaliste Hakim Laâlam fumant sa cigarette sous une forme caricaturale, et par la phrase avec laquelle Hakim Laâlam finit son écrit : « *je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue* ».

II-1-3- Présentation du chroniqueur Hakim Laâlam

Son vrai nom Rheda Belhadjoudja, né en Algérie en 1962. Il détient un magistère en littérature française et linguistique.

Depuis 1985, il devient un journaliste professionnel. Et à partir de 1997, il publie des chroniques d'abord au quotidien Liberté et aujourd'hui Le Soir D'ALGERIE sous le pseudonyme de Hakim Laâlam. Il a écrit des romans ainsi que un recueil de ses chroniques. Il est connu sous le nom de fumeur du thé et il est l'auteur de la chronique « Pousse avec eux » sur laquelle portera notre analyse.

III- La méthode d'analyse :

Comme nous l'avons signalé en introduction, notre étude s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours. Ce domaine est considéré comme l'un des grands cadres théoriques et méthodologiques au sein des sciences du langage. Mais la méthode utilisée n'est plus expérimental, elle est empirico-déductive. L'analyse du discours repose essentiellement sur l'analyse de la matérialité linguistique, à savoir syntaxico-sémantique d'un comportement langagier donné.

Afin d'atteindre les objectifs fixés au départ, notre étude sera basée sur un corpus constitué de 46 titres de la chronique « Pousse avec eux », c'est-à-dire notre corpus constitue un matériau empirique, qui à partir de l'observation, nous pouvons en dégager les caractéristiques et les combinaisons entre les unités qui constituent un titre.

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

Les données recueillies (corpus) nécessitent aussi un traitement et une analyse que nous avons fixée au départ ; qui est une analyse sémiolinguistique de l'ensemble des titres qui constituent notre corpus. Mais, il est généralement admis qu'avant d'entamer l'analyse sémiolinguistique, nous passerons par une analyse syntaxique, sémantique ainsi que thématique.

D'abord, la description sera la première étape de notre travail. Nous visons de faire une description (pour dégager les caractéristiques des titres : des titres interrogatifs, titres exclamatifs), par la suite ceci nous permettra de regrouper les titres qui ont la même structure, plus particulièrement les titres qui sont composés de la même manière (les titres interrogatifs et les titres exclamatifs ; à base verbale et des titres à base averbale).

Ensuite, nous passerons à l'analyse syntaxique et l'analyse sémantique qui nous aideront à extraire les relations que les signes entretiennent entre eux, ainsi que leur organisation dans la construction du sens d'un titre qui se fait comme l'indique Charaudeau, conformément dans un rapport « forme-sens ». C'est pourquoi, la langue en tant que système de signes, par sa particularité combinatoire des unités (syntagmatico-paradigmatique de plusieurs niveaux : texte, phrase...) se distingue des autres systèmes de signes.

Nous allons aborder et traiter les titres, en suivant les différents ordres d'organisations de la matière langagière : énonciatif, argumentatif, narratif, et rhétorique qui mettent en scène ces titres ; c'est-à-dire le titre dans sa forme explicite (sa configuration verbale), en repérant aussi les titres qui pourraient appartenir au même contexte de production, qui ont la même thématique.

Dès lors, dans notre analyse nous aborderons le titre comme un acte de langage du point que la sémiolinguistique est une combinaison entre la sémiotique, la linguistique et la pragmatique. Le titre à travers sa forme écrite s'inscrit dans un contrat de communication, et ce contrat postule que les partenaires de l'échange disposent le même univers de référence, en d'autres termes appartenant à un corps de pratiques sociales identique.

Le titre en tant qu'acte de langage n'est pas d'une seule intention, il est le résultat d'un jeu entre l'explicite et l'implicite, produit dans des conditions sociopolitiques particulières, Charaudeau énonce dans un entretien¹² que : « *tout acte de langage dépend des conditions de*

¹² Un entretien réalisé avec Patrick Charaudeau par Henri Boyer et Guy Lochard Entretien : « Le discours doit être analysé en rapport avec les dispositifs de mise en scène ».

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

production », ce qui demande de faire appel à la pragmatique pour étudier le contexte de production du titre, pour enfin arriver à l'analyse sémiolinguistique des titres, en mettant le rapport entre le titre en tant que comportement langagier écrit et les conditions de production pour repérer les particularités du titre de la chronique « Pousse avec eux ».

III-1- Analyse syntaxique

La syntaxe constitue l'un des niveaux fondamentaux dans la construction du sens d'un discours. Elle permet au locuteur, à partir d'une organisation des unités fonctionnelles de transmettre une expérience. Ce niveau est un outil essentiel pour une analyse du discours.

L'analyse syntaxique nous permettra de comprendre comment la syntaxe en tant que niveau constitutif du sens est mobilisée pour créer un message ou une information, dans notre étude qui sera basée sur les titres de la chronique « Pousse avec eux ».

III-2- Analyse sémantique

Cette analyse complète l'analyse syntaxique, il s'agit d'une deuxième étape à travers laquelle se complète la construction du sens. Il est admis que la sémantique étudie le sens d'un énoncé pris hors contexte.

En adoptant l'analyse sémantique, nous nous focalisons sur le premier sens du titre, parce que le titre pourrait avoir plusieurs sens ou des attentions cachées qui relève d'une autre intentionnalité, cela nous amène à prendre en compte un paramètre extralinguistique très important dans l'analyse suivante: le contexte de production.

III-3- Analyse sémiolinguistique

Concernant l'analyse sémiolinguistique, il s'agit de relier entre le titre dans sa configuration verbale et d'autres phénomènes plus externes (sociopolitiques), afin de découvrir le sens du titre à travers son organisation, encore à travers la charge pragmatique qu'il contient, pour ensuite nous atteindrons notre objectif de départ : dégager les particularités du titre de la chronique « Pousse avec eux ».

Chapitre II : corpus et méthodes d'analyse

Les titres constituent donc les énoncés que nous allons analyser en les mettant en relation avec les phénomènes sociaux et politiques, parce que la chronique en tant que genre journalistique, traite toujours des événements d'actualité sur la scène nationale.

Dans notre analyse du corpus, nous nous référons au concept de l'intertextualité qui traite le discours ou le texte en le mettant en rapport avec d'autres textes.

Au fur et à mesure, nous allons essayer de répondre à notre question principale et les autres questions qui en découlent.

Qu'est-ce que l'intertextualité ?

L'intertextualité est un concept introduit par Mikhaïl Bakhtine, dans la théorie littéraire actuelle. Plusieurs chercheurs ont assisté pour définir l'intertextualité. Julia Kristeva dans son travail « *Recherches pour une sémanalyse* », en répondant aux travaux de Bakhtine, utilise le concept sémiotique de l'intertextualité qui se base sur l'idée qu'un texte ne pourrait être traité sans envisager d'autres textes. Le concept est défini par Gérard Genette dans le dictionnaire des sciences du langage comme : « la présence effective d'un texte dans un autre » (2015 :204).

L'intertextualité fonctionne comme une relation entre un texte avec d'autres textes, et il est important que les textes appartiennent au même univers culturel.

Puisque notre corpus est un corpus contenant des titres de la presse écrite (chronique), il se constitue d'une pluralité du discours. Sophie Moirand dans son ouvrage « les discours de la presse, observer, analyser et comprendre » stipule que le discours journalistique se caractérise par une forte hétérogénéité et constitué de plusieurs fils intertextuels :

« Le texte journalistique devient alors une mosaïque de voix, constitué d'une pluralité de fils intertextuels, et le fil horizontal du discours apparaît, dans sa matérialité même, fracturé par des marques de cette hétérogénéité » (2007 : 85).

Donc notre corpus est principalement de presse, il se caractérise par une forte hétérogénéité comme l'indique Sophie Moirand et il se constitue à partir de différents discours, en d'autres termes le discours ou les titres sur lesquels porte notre analyse s'inscrivent dans une intertextualité.

Pour cela, il est important de tenir compte de ce concept : intertextualité.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Notre analyse portera sur un corpus constitué de 46 titres de la chronique « Pousse avec eux » publiée dans le quotidien Le Soir d'Algérie.

Nous avons pu dégager d'une première lecture ou première observation que, 22% des titres sont présentés sous une forme interrogative ; 78% sont apparus sous une forme de phrases exclamatives.

Dans le tableau suivant nous répartissons les titres en titres interrogatifs et titres exclamatifs

titres interrogatifs	titres exclamatifs
<ol style="list-style-type: none"> 1. Dar Khali Moh ou quoi ? 2. Vous sentez comme ça va déjà mieux ? 3. Dis tata ! Tu fais quoi mercredi ? 4. C'est tout ce que vous avez en stock ? 5. Comment éliminer les 35 millions en trop ? 6. 57ans, ça fait pas un peu beaucoup ? 7. Candidat unique ? La bonne Blague ! 8. Tourisme ou alors grand dortoir ? 9. Alors ? On joue à se faire peur, les chochottes ? 10. Non ! Ne me dites pas que vous allez le faire ? 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Attention ! Quand ça dort, ça ne ronfle pas nécessairement ! 2. Doucement ! On s'calme ! Y a pas le feu ! 3. Ah ! Tu ne savais... 4. Toile de rides pour piège à cons ! 5. La victoire du tigre ! 6. Le corbeau, l'aigle et les cellules à fromage dormant ! 7. Le « camelotisme » 8. politique ! 9. Bande de pervers ! 10. Des révélations fracassantes ! 11. L'héroïsme Auchan ! 12. 1600 Km de cimetières marins ! 13. A cause d'un connard ! 14. La mémoire, madame, la mémoire ! 15. Marre des couillons ! 16. La fable du Maitre-Parkingueur ! 17. La constante gastronomique nationale ! 18. Quelques vieilles saloperies jamais vraiment enterrés au

	<p>cimetière Boothill !</p> <p>19. La peur au ventre !</p> <p>20. Le temps des collabos reverginisés !</p> <p>21. Dernière escale avant Deraà !</p> <p>22. Fakhamatou ne se traduit pas en français ! Ni en anglais ! En offshore, si !</p> <p>23. La madame elle a raison !</p> <p>24. Les crânes qui résistent !</p> <p>25. Ça se passe comme ça, à Taghenant-Land !</p> <p>26. Ta cervelle s'arrête, mon Jean-Jean !</p> <p>27. L'appli qui guérit la bronchite n'a toujours pas été inventée !</p> <p>28. Je suis présidentielle 2019 !</p> <p>29. Termine ta phrase khouya !</p> <p>30. # JE SUIS HONTE !</p> <p>31. Si cette dernière digue lâche...</p> <p>32. Le halal, le haram et les jeunes déjà tellement vieux !</p> <p>33. Bonne année !</p> <p>34. Allo tricitti !</p> <p>35. Allah akbar, mais en Gilet jaune !</p> <p>36. C'est d'notre faute !</p>
--	--

Ainsi, nous présentons dans le tableau suivant les titres verbaux et les titres averbaux

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Titres Verbaux	Titres Averbau
1. Alors ! On joue à se faire peur, les chochottes ?	1. Toile de rides pour piège à cons !
2. Fakhamatou ne se traduit pas en français ! Ni en anglais. En offshore si	2. La victoire du tigre !
3. Attention ! Quand ça dort ça ne ronfle pas nécessairement !	3. Le halal, le haram et les jeunes déjà tellement vieux !
4. La madame elle a raison !	4. Dar Khali Moh ou quoi ?
5. Doucement ! On s'calme ! Ya pas le feu !	5. Le « camelotisme » politique !
6. C'est d' notre faute !	6. Bonne année 2020 !
7. Les crânes qui résistent !	7. Tourisme ou alors grand dortoir ?
8. Ça se passe comme ça, à Taghenant-Land !	8. Bande de pervers !
9. Vous sentez comme ça va déjà mieux ?	9. Allo tricitti !
10. Non ! Ne me dites pas que vous allez le faire ?	10. Des révélations fracassantes !
11. Dis tata ! Tu fais quoi mercredi ?	11. L'héroïsme Auchan !
12. Ta cervelle s'arrête mon Jean-Jean !	12. 1600 km de cimetières marins !
13. L'appli qui guérit la bronchite n'a toujours pas été inventée !	13. A cause d'un connard !
14. Ah ! Tu ne savais pas...	14. La mémoire, madame, la mémoire !1
15. Je suis présidentielle 2019 !	15. Candidat unique ? La bonne blague !
16. Termine ta phrase khouya !	16. Marre des couillons !
17. 57 ans, ça fait pas un peu beaucoup ?	17. Allah akbar, mais en gilet jaune !
18. # JE SUIS HONTE !	18. La Fable du Maître Parkingueur !
19. C'est tout ce que vous avez en stock ?	19. La constante gastronomique nationale !
20. Si cette dernière digue lâche...	20. La peur au ventre !
21. Comment éliminer les 35 millions	21. Dernière escale avant Deraà !
	22. A lembouth, lembouth et demi !
	23. Le corbeau, l'aigle et les cellules à fromage dormant !

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

en trop ? 22. Le temps des collabos reverginisés ! 23. Quelques vieilles saloperies jamais vraiment enterrés au cimetière Boothill !	
---	--

Après avoir établi le classement des titres en titres verbaux et titres averbaux, nous pouvons dire que notre corpus est constitué de 50% de titres présentés sous forme de phrases verbales et 50% concernant les titres sous forme de phrases averbales. Ce classement est basé essentiellement sur la présence du verbe qui se considère comme le noyau de l'énoncé. Dans des travaux portant essentiellement sur les titres de la presse écrite, le titre était classé selon différents critères, mais la présence du verbe dans la structure syntaxique du titre est considérée comme critère de base. Françoise Sullet-Nylander dans le chapitre 3 de son livre : « Le titre de presse. Analyse syntaxique, pragmatique et rhétorique », a effectué une étude structurelle du titre, en classant les titres en quatre types : phrase complète, parataxe, structure bipartite, bloc unique. (Lamria Chetouani, 2004 : 144).

Il est important à préciser que les titres de la chronique « Pousse avec eux » se terminent majoritairement par un point d'exclamation, une caractéristique qui caractérise le corpus de référence d'une manière générale, et notre matériau (corpus) d'une manière particulière. Donc, les titres sont de type exclamatif.

Pourquoi le point d'exclamation ?

L'exclamation est défini dans le dictionnaire Trésor de la Langue française comme : « signe de ponctuation dont on fait suivre l'exclamation. Synon. Vieilli point admiratif (Ac. 1798), point d'admiration (Ac. 1835, 1878) » (cité par Biedermann-Pasques Liselotte, 1995 : 13).

Ce signe de ponctuation est employé à la fin d'un mot, une locution ou une phrase pour exprimer : la surprise, l'admiration, la colère, la joie, la crainte le regret... son emploi est d'ordre affectif qui dépend souvent de la volonté de l'auteur.

La chronique comme genre journalistique permet à son auteur de traiter, d'analyser et de commenter des événements qui sont d'actualité. L'auteur traduit dans son écrit ses sentiments et ses émotions quels soient de colère, d'étonnement... à travers des signes. Et notamment

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

dans le cas de la chronique « Pousse avec eux », Hakim Laâlam utilise souvent le point d'exclamation dans les titres de la chronique. Les titres de cette chronique sont apparus sous forme de phrase exclamative. Les titres exclamatifs constituent 78% de notre corpus, et 22% de cet ensemble sont des titres interrogatifs.

Mais, à l'intérieur dans ces deux catégories, il existe des sous types de titres, le tableau suivant montre les types de titres ainsi que les sous types constituant notre corpus.

Types	Titres verbaux		Titres averbaux	
	interrogatifs	exclamatifs	interrogatifs	exclamatifs
Sous total	15,22%	34,78%	6,52%	43,48%
Total	50 %		50%	

.Classement des titres (avec ou sans verbe).

Le tableau montre que, les titres de notre corpus sont divisés en titres verbaux et titres averbaux. Les titres verbaux sont répartis en deux sous-types : titres verbaux interrogatifs représentant 15,22% ; titres verbaux exclamatifs représentant 34,78%.

Pour ce qui est des titres averbaux sont aussi divisés en phrases de type interrogatif et exclamatif. Les titres averbaux interrogatifs constituent 6,52% et les titres interrogatifs. Et concernant les titres averbaux sous forme de phrases exclamatives constituent 43,48% des titres averbaux.

Dans cette partie, nous allons effectuer la première étape de l'analyse sémiolinguistique, qui est l'analyse syntaxique.

I- Analyse syntaxique

Nous référons à l'analyse syntaxique parce que la syntaxe constitue une base fondamentale de la linguistique structurale et un passage inévitable pour expliquer une forme verbale (énoncé, phrase, discours...). Dans une étude sémiolinguistique la syntaxe assigne une étape essentielle pour une analyse du discours.

Par cette analyse, nous mettons le point sur la combinaison des unités linguistiques les plus grandes (les syntagmes) qui constituent le titre ; pour les classer en : syntagme nominal, syntagme verbal, syntagme adjectival, syntagme prépositionnel...

Notre analyse portera, dans un premier temps sur les titres verbaux, puis nous passons aux titres averbaux.

I-1- Analyse syntaxique des titres verbaux

Lorsque nous parlons de titre verbal, nous référons forcément à la phrase verbale. La phrase verbale est organisée autour d'un verbe qui constitue le noyau de cette phrase.

Pour ce qui est de notre matériau empirique (corpus), les titres verbaux constituent 50% de cet ensemble. Ainsi 15,22% des titres verbaux sont des titres interrogatifs et 39,13% sont des titres exclamatifs.

I-1-1- Les titres verbaux sous forme de phrases interrogatives

La phrase interrogative permet d'indiquer l'attitude que le locuteur adopte à l'égard du fait qu'il énonce. A travers la phrase interrogative, le locuteur exprime une interrogation, autrement dit une demande d'information.

Cette série représente les titres verbaux sous forme de phrases interrogatives :

1. Alors ! On joue à se faire peur, les chochottes ?
2. Vous sentez comme ça va déjà mieux ?
3. Non ! Ne me dites pas que vous allez le faire ?
4. Dis tata ! Tu fais quoi mercredi ?
5. C'est tout ce que vous avez en stock ?
6. Comment éliminer les 35 millions en trop ?
7. 57 ans, ça fait pas un peu beaucoup ?

- **Alors ? On joue à se faire peur, les chochottes ?**

Le premier titre est constitué de deux syntagmes : un syntagme adverbial, formé d'un adverbe (alors). Le deuxième est un syntagme verbal ; structuré autour du verbe (jouer) conjugué à la troisième personne du singulier (le pronom indéfini 'on') au présent de l'indicatif, ce verbe est suivi d'un syntagme prépositionnel (à se faire peur) et un syntagme nominal juxtaposé (les chochottes) constitué d'un article défini pluriel, féminin (les) et un nom féminin pluriel (chochette). Ce titre apparaît comme phrase interrogative, toute en conservant l'ordre des mots (S+V), donc ce titre se distingue seulement par le point d'interrogation.

- **Vous sentez comme ça va déjà mieux ?**

Ce titre est un syntagme verbal, précédé du pronom personnel (vous), et composé du verbe (sentir) conjugué au présent de l'indicatif à la deuxième personne du pluriel et d'une subordonnée conjonctive (comme ça va déjà mieux).

- **Non ! Ne me dites pas que vous allez le faire ?**

Ce titre est un syntagme verbal, précédé d'une interjection (non !), formé d'un verbe conjugué au présent de l'impératif à la forme négative (ne pas), accompagné du pronom réfléchi (me) et d'une subordonnée complétive (que vous allez le faire) qui a pour fonction : complément du verbe.

- **Dis tata ! Tu fais quoi mercredi ?**

Le titre est composé de deux syntagmes verbaux : le premier composé du verbe (dire) conjugué au présent de l'impératif et un nom féminin (tata vient du dialecte algérien qui veut dire tante). Le deuxième est précédé du pronom personnel (tu), constitué du verbe faire conjugué au présent de l'indicatif, du pronom interrogatif (quoi) et un nom masculin (mercredi ; le troisième jour de la semaine).

- **C'est tout ce que vous avez en stock ?**

Le titre est un syntagme verbal qui se compose à partir de l'auxiliaire (avoir en stock, qui signifie conserver ou emmagasiner) conjugué au présent de l'indicatif, avec la deuxième personne du pluriel (vous). Ce syntagme est précédé d'un pronom (c'est tout ce que).

- **Comment éliminer les 35 millions en trop ?**

Ce titre est une interrogation partielle. Il est composé de deux syntagmes : un syntagme adverbial (comment) un adverbe interrogatif et un syntagme verbal à base infinitivale (éliminer les 35 millions en trop).

- **57 ans, ça fait pas un peu beaucoup ?**

Ce titre est bisegmental articulé par une virgule, composé de (57 ans) qui est considéré comme un point de départ du titre et d'un syntagme verbal, constitué d'un pronom démonstratif (ça) et du verbe (faire) conjugué au présent de l'indicatif à la forme négative avec une omission de l'adverbe (ne), et d'un syntagme nominal (un peu beaucoup) sous forme d'un oxymore.

Les titres verbaux interrogatifs constituant notre corpus sont structurés de différentes manières. Un seul titre de ces titres verbaux interrogatifs emploie un adverbe interrogatif comment et un verbe à l'infinitif (éliminer) dans le cas du titre (6). L'utilisation de l'infinitif correspond à l'imprécision de l'action dans le temps, mais dans le cas de ce titre, le verbe ait le rôle du verbe noyau.

Les titres (1), (2), (5) et (7) gardent l'ordre des mots (s+v) comme dans la phrase déclarative. Néanmoins, ces deux titres se distinguent de la phrase déclarative par le point d'interrogation. Dans le cas du titre (3), il s'agit d'un titre interro-négatif, le titre est à la fois interrogatif et négatif. Le titre (4) est une interrogation indirecte.

I-1-2-Les titres verbaux sous forme de phrases exclamatives

Tout comme la phrase interrogative, la phrase exclamative permet d'indiquer l'attitude que le locuteur adopte à l'égard du fait qu'il énonce. Cette attitude pourrait être d'étonnement, de mécontentement...

La liste suivante montre les titres verbaux exclamatifs :

1. Fakhamatou ne se traduit pas en français ! Ni en anglais. En offshore, si !
2. Attention ! Quand ça dort, ça ne ronfle pas nécessairement !
3. La madame elle a raison !
4. Doucement ! On s'calme ! Y a pas le feu !
5. Les crânes qui résistent !
6. Ta cervelle s'arrête, mon Jean-Jean !
7. L'appli qui guérit la bronchite n'a toujours pas été inventée !
8. C'est d notre faute !
9. Ça se passe comme ça, à Taghenant-Land !

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

10. Termine ta phrase, khouya !
11. Je suis présidentielle 2019 !
12. #JESUISHONTE !
13. Le temps des collabos reverginisés !
14. Quelques vieilles saloperies jamais vraiment enterrées au cimetière de Boothill !
15. Si cette dernière digue lâche...
16. Ah ! Tu ne savais pas...

- **Fakhamatou ne se traduit pas en français ! Ni en anglais. En offshore, si !**

Le titre est composé de trois segments, articulés par des signes de ponctuation. Le premier est un syntagme verbal organisé autour du verbe (traduire à la forme pronominale : se traduire) conjugué au présent de l'indicatif, précédé d'un nom (Fakhamatou un nom vient de l'arabe et qui veut dire : son excellence ou sa majesté), et suivi d'un syntagme prépositionnel. Le deuxième est une subordonnée conjonctive (ni en français). Le troisième segment est un syntagme prépositionnel, constitué d'une préposition (en), un adjectif (offshore) fonctionnant comme un substantif et de l'adverbe (si) qui marque l'affirmation.

- **La madame elle a raison !**

Ce titre est composé de deux syntagmes : syntagme nominal (la madame) constitué d'un nom féminin (madame) et d'un article défini féminin (la) ; et syntagme verbal constitué du verbe (avoir raison) conjugué au présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier (elle). Dans cet énoncé, le pronom personnel féminin (elle) est employé pour insister sur l'action de la madame.

- **Attention ! Quand ça dort, ça ne ronfle pas nécessairement !**

Ce titre se débute par une interjection (attention ; un nom féminin employé à l'impératif comme interjection). Il se présente sous forme de phrase complexe, constituée d'une proposition subordonnée (quand ça dort), (quand : une conjonction de subordination, elle marque le lien de dépendance entre le verbe ne ronfle pas et la proposition « quand ça dort ») et une proposition principale (ça ne ronfle pas nécessairement !).

- **Doucement ! On s'calme ! Y a pas le feu !**

Le titre commence par une interjection (doucement !) ; un adverbe employé comme interjection, suivi d'une phrase verbale, constituée du pronom indéfini (on), le verbe (calmer) conjugué au présent de l'indicatif à la forme pronominale (s'calme), suivi d'un syntagme verbal qui se constitue de l'auxiliaire (avoir) conjugué au présent de l'indicatif à la troisième

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

personne du singulier, à la forme négative, mais seulement l'adverbe (pas) qui marque la négation, et d'un syntagme nominal, composé d'un nom masculin(feue) et d'un article défini masculin (le).

- **Les crânes qui résistent !**

Le titre se présente comme un syntagme nominal qui se constitue d'un article défini masculin pluriel (les), d'un nom masculin pluriel (crânes) et suivi d'une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relative (qui) qui la relie au syntagme nominal, cette proposition relative est une expansion du syntagme nominal.

- **Ta cervelle s'arrête, mon Jean-Jean !**

Ce titre est une phrase verbale composée d'un syntagme nominal constitué d'un adjectif possessif (ta), un substantif féminin (cervelle) et d'un syntagme verbal constitué du verbe (s'arrêter) conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier, dans une forme pronominale et d'un syntagme nominal constitué principalement d'un nom propre (Jean) (anthroponyme).

- **L'appli qui guérit la bronchite n'a toujours pas été inventée !**

Ce titre est un syntagme nominal composé d'un article défini féminin singulier (l'), un nom féminin singulier (appli ; abréviation du nom « application », et d'une proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relative (qui), reliant le syntagme nominal et la proposition subordonnée.

- **C'est d notre faute !**

Le titre est un syntagme verbal constitué de l'auxiliaire (être) conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier, suivi d'un syntagme prépositionnel (d notre faute) ; constitué de la préposition (d') et d'un syntagme nominal « notre faute », un pronom possessif (notre) et un nom féminin singulier (faute).

- **Ça se passe comme ça, à Taghenant-Land !**

Ce titre est bisegmental articulé par une virgule ; un syntagme verbal ; (ça) un pronom démonstratif. Le syntagme est constitué du verbe pronominal (se passer) conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier, le deuxième segment est un syntagme prépositionnel (à Taghenant-Land).

- **Termine ta phrase, khouya !**

Ce titre est un syntagme verbal constitué du verbe (terminer) conjugué au présent de l'impératif, d'un syntagme nominal composé d'un adjectif possessif (ta) et un nom féminin

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

singulier (phrase) et d'un autre syntagme nominal (khouya, nom vient d l'arabe dialectal et qui veut dire : frère).

- **Je suis présidentielle 2019 !**

Ce titre est un syntagme verbal, précédé du pronom personnel (je ; sujet) et composé de l'auxiliaire (être), conjugué au présent de l'indicatif et d'un adjectif qualificatif attribut féminin (présidentielle), constituant un élément indispensable du syntagme verbal.

- **# JESUISHONTE !**

Ce titre est un syntagme verbal, précédé du pronom personnel (je), sujet de l'auxiliaire (être) conjugué au présent de l'indicatif, ce syntagme est constitué d'un nom féminin (honte).

- **Ah ! tu ne savais pas...**

Ce titre est une phrase verbale introduite par une interjection (Ah !), constituée du verbe (savoir) conjugué à l'imparfait à la forme négative, à la deuxième personne du singulier (tu).

- **Si cette dernière digue lâche...**

Ce titre est une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de condition, introduite par une conjonction de subordination (si), le titre est constitué d'un syntagme nominal ; un adjectif démonstratif féminin singulier (cette), un adjectif féminin (dernière), un substantif féminin (digue) et du verbe (lâcher) conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier.

- **Quelques vieilles saloperies jamais vraiment enterrées au cimetière de Boothill !**

Ce titre est une phrase verbale qui a un participe passé, le verbe est utilisé sans copule, c'est-à-dire sans l'auxiliaire être, (enterrées).

- **Pousse avec eux !**

Nous allons également analyser le titre de la chronique elle-même « Pousse avec eux ». Ce titre est un syntagme verbal constitué du verbe (pousser), conjugué au présent de l'impératif, d'une préposition (avec) et le pronom personnel masculin pluriel (eux).

Après l'analyse syntaxique des titres verbaux interrogatifs et exclamatifs, nous pouvons dire que ces titres sont formulés différemment. La plupart des titres sont articulés soit par un point d'exclamation, un point ou une virgule, donc il s'agit de titres segmentés, contenant deux segments (titres : (6), (9), (10)) ou trois segments (titres : (2), (4)). Le premier titre de cet ensemble est formulé en quatre segments.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Comme nous l'avons indiqué ces titres sont des titres exclamatifs qui se terminent par un point d'exclamation. Mais deux titres se terminent par des points de suspension ((15) et (16)). Ces titres sont considérés comme faisant partie des titres exclamatifs, ils sont interrompus ou incomplets. D'une manière générale les points de suspension marquent l'interruption, l'hésitation ou l'indécision. Il nous paraît que le locuteur (le journaliste) adopte les points de suspension pour marquer sa réticence envers les sujets traités. Cette liste de titres compte aussi l'adoption du mode impératif, le cas du titre (6), l'impératif dans cet exemple exprime l'ordre.

I-1-2 Analyse syntaxique des titres averbaux

Une phrase est dite averbale, parce qu'elle ne comprend pas un verbe principal. Florence LEFEUVRE définit la phrase averbale comme : « une structure syntaxique qui comporte, reliés par la modalité (assertion, exclamation, interrogation, injonction), un prédicat averbal et un sujet explicite » (2001 : 47).

Notre corpus compte 50% de titres présentés sous forme de phrase averbale. Les titres averbaux sont constitués de : titres interrogatifs représentant 6,52% et des titres exclamatifs représentant 43,48%.

I-1-2-1 Les titres averbaux sous forme de phrases interrogatives :

Les titres interrogatifs constituent 6,52% des titres averbaux. L'interrogation constitue avec l'exclamation, l'assertion ou l'injonction une modalité de la phrase. Cette modalité correspond à : une attitude énonciative, à travers laquelle le locuteur demande une information ou une validation ; et à un acte de langage qui est la question.

Nous exposons les trois titres averbaux interrogatifs :

1. Dar Khali Moh ou quoi ?
2. Tourisme ou alors grand dortoir ?
3. Candidat unique ? La bonne blague !

Les deux premiers titres sont constitués d'un syntagme nominal et d'une conjonction de coordination (ou), qui sert à coordonner deux syntagmes.

(1) : le titre est constitué d'un syntagme nominal ; (dar, «nom féminin, vient de l'arabe et qui veut dire maison», et son expansé : Khali Moh, un nom masculin arabe qui veut dire « oncle » et un nom propre Moh ; abréviation de Mohammed) et d'un pronom interrogatif (quoi). Le syntagme nominal et le pronom interrogatif sont coordonnés par la conjonction de coordination (ou).

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

(2) : ce titre est présenté sous forme d'une interrogation oratoire¹³. Il est constitué de deux syntagmes nominaux coordonnés par la conjonction de coordination (ou).

(3) : ce titre est constitué de deux segments, articulés par un point d'interrogation. Le premier segment est un syntagme nominal composé d'un nom masculin singulier (candidat) et d'un adjectif masculin singulier (unique). Le deuxième segment est un syntagme nominal, composé d'un déterminant féminin singulier (la), un adjectif féminin singulier (bonne) ; une expansion du nom féminin singulier (blague).

Les syntagmes nominaux (1), (2) et le premier segment du troisième titre sont constitués sans article ou déterminant.

I-1-2-2- Les titres averbaux sous forme de phrases exclamatives

Les titres exclamatifs représentent 43,48% des titres averbaux. Dans cette liste, nous présentons les titres qui vont être analysés syntaxiquement :

1. Toile de rides pour piège à cons !
2. La victoire du tigre !
3. A cause d'un connard !
4. La mémoire, madame, la mémoire !
5. Marre des couillons !
6. Bande de pervers !
7. Des révélations fracassantes !
8. L'héroïsme Auchan !
9. Allo tricity !
10. 1600 km de cimetières marins !
11. Le halal, le haram et les jeunes déjà tellement vieux !
12. Le camelotisme politique !
13. Bonne année 2020 !
14. Allah akbar, mais en Gilet jaune !
15. La fable du Maître Parkingueur !
16. Dernière escale avant Deraà !
17. La peur au ventre !
18. La constante gastronomique nationale !

¹³ Une interrogation oratoire consiste à énoncer une affirmation sous forme d'une question. Ce procédé est souvent utilisé à l'oral qu'à l'écrit.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

19. Le corbeau, l'aigle et les cellules à fromage dormant !

20. A lembouth, lembouth et demi !

(1) : ce titre est constitué d'un syntagme nominal, composé d'un nom féminin singulier (toile) et un syntagme prépositionnel (de rides), qui se constitue de la préposition (de) et un nom féminin pluriel (rides). Et d'un syntagme prépositionnel qui se compose lui-même de la préposition (pour) et un substantif masculin singulier (piège) et son expansion /à cons : préposition (à) et un substantif masculin pluriel (cons)/.

(2) : ce titre est un syntagme nominal, composé d'un article défini féminin singulier (la), d'un nom féminin singulier (victoire) et d'un syntagme prépositionnel qui se compose d'un article partitif masculin singulier (du : de+le) et d'un nom commun masculin singulier (tigre).

(3) : le titre présent est un syntagme prépositionnel, composé d'une locution prépositive (à cause d') et d'un nom masculin singulier (connard).

(4) : ce titre est constitué de trois segments articulés par deux virgules. Le premier segment est un syntagme nominal, composé d'un article défini féminin singulier (la) et d'un nom féminin singulier (mémoire). Le deuxième segment est un substantif féminin (madame). Le troisième segment est le syntagme nominal du premier segment (la mémoire).

(5) : ce titre est un syntagme adverbial, constitué de l'adverbe (marre) et un syntagme prépositionnel qui se compose d'un article partitif masculin pluriel (des : du (de+le)) et d'un substantif masculin pluriel (couillons).

(6) : ce titre est syntagme nominal, constitué d'un substantif féminin singulier (bande) et d'un syntagme prépositionnel qui se compose de la préposition (de) et du nom masculin singulier (pervers).

(7) : ce titre est un syntagme nominal, constitué d'un article indéfini féminin pluriel (des), d'un nom féminin pluriel (révélations) et d'un adjectif féminin pluriel (fracassantes).

(8) : ce titre est un syntagme nominal, constitué d'un article défini masculin singulier élide (l'), un substantif masculin singulier (héroïsme) et d'un nom propre (Auchan).

(9) : ce titre est constitué d'une interjection (allo), initiant une conversation téléphonique, et d'un nom (tricity qui signifie l'électricité). Tricity est un emprunt de la langue française qui a subi des transformations morphologiques et phonétiques.

10) ce titre est constitué d'une unité de mesure (1600 km) et d'un syntagme prépositionnel qui se compose de la préposition (de), du substantif masculin pluriel (cimetières) et d'un adjectif masculin pluriel (marins) ; cet adjectif est une expansion du substantif (cimetières).

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

11) : ce titre est constitué de deux segments. Le premier est un syntagme nominal, constitué d'un article défini (le) et un nom masculin, emprunté de l'arabe (halal, qui veut dire ce qui est permis). Le deuxième segment est un syntagme nominal, constitué d'un article défini masculin singulier (le) et un nom masculin singulier, emprunté de l'arabe (haram, qui signifie ce qui est interdit) et d'une conjonction de coordination, permettant l'addition (et) ; un syntagme nominal (les jeunes déjà tellement vieux).

12) : ce titre est un syntagme nominal, constitué d'un article défini masculin singulier (le), un substantif masculin singulier (camelotisme) et un adjectif masculin singulier (politique).

13) : ce titre est un syntagme adjectival, constitué d'un adjectif qualificatif féminin singulier (bonne), d'un substantif féminin singulier (année) et l'année concernée en numéro (2020).

14) : ce titre se débute par une expression arabe (Allah Akbar) qui signifie « Dieu est grand », d'une conjonction de coordination (mais) et d'un syntagme prépositionnel qui se compose d'une préposition (en), d'un nom masculin singulier (gilet) et d'un adjectif de couleur (jaune).

15) : ce titre est constitué d'un syntagme nominal, constitué d'un article défini féminin singulier (la), un substantif féminin singulier (fable), et d'un syntagme prépositionnel qui se constitue d'un article partitif (du : de+le), d'un substantif masculin singulier (maitre) et d'un autre substantif masculin singulier (Parkingueur).

16) : ce titre est constitué d'un syntagme adjectival, constitué d'un adjectif féminin singulier (dernière), d'un substantif féminin singulier (escale) et d'un syntagme prépositionnel qui se compose d'une préposition (avant) et d'un nom propre (Deraà).

17) : ce titre est constitué d'un syntagme nominal, constitué d'un article défini féminin singulier (la) et d'un substantif féminin singulier (peur) ; et d'un syntagme prépositionnel qui se constitue d'un article contracté (au : à+le) et d'un substantif masculin singulier (ventre).

18) : ce titre est un syntagme nominal, constitué d'un article défini féminin singulier (la), d'un substantif féminin singulier (constante), d'un adjectif féminin singulier (gastronomique) et d'un autre adjectif féminin singulier (nationale).

19) : ce titre est constitué de deux segments. Le premier est un syntagme nominal qui se compose d'un article défini masculin singulier (le) et d'un nom commun masculin singulier (corbeau). Le second segment est constitué d'un article défini masculin singulier élide (l'), d'un nom commun masculin singulier (aigle), d'une conjonction de coordination (et) ; d'un syntagme nominal, constitué d'un article défini féminin pluriel (les) et d'un substantif féminin

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

pluriel (cellules) et d'un syntagme prépositionnel qui se constitue de la préposition (à), du nom masculin singulier (fromage) et d'un adjectif masculin singulier (dormant).

20) : ce titre est constitué de deux segments articulés par une virgule. Le premier est un syntagme prépositionnel, constitué d'une préposition (à) et d'un nom arabe masculin singulier (lembouth) et qui veut dire « entonnoir ». le deuxième est un syntagme nominal composé du nom (lembouth), d'une conjonction de coordination (et) et un adjectif masculin singulier (demi).

L'analyse syntaxique des titres présentés sous forme de phrases averbales exclamatives, nous montre que ces titres se présentent dans notre corpus sous forme de différents syntagmes : syntagme nominal, syntagme adjectival, syntagme prépositionnel, ainsi que sous forme de syntagme nominal+syntagme prépositionnel.

Dans cet ensemble des titres (averbaux exclamatifs), nous constatons que les titres (1), (5), (6) et (16) sont présentés sans article. L'omission de l'article est l'une des caractéristiques majeures du discours journalistique en général et les titres de la presse écrite en particulier. Il est à préciser que l'omission de l'article ne change pas le sens du message véhiculé.

Cet ensemble de notre corpus compte des titres structurés majoritairement sous forme de syntagme nominal : (4), (7), (8), (12), (18) ; ainsi que des titres sous forme de syntagme nominal+un syntagme prépositionnel, il s'agit des titres : (1), (2), (5), (6), (15), (17). Il est aussi constitué de deux titres à base adjectival, c'est-à-dire, des syntagmes adjectivaux ; (13), (16) ; un syntagme prépositionnel : (3). Les titres contenant des chiffres font partie de cet ensemble : (10), (13). Les titres sont également constitués à partir des expressions de vœux, des interjections, d'une expression de magnification (Allah akbar).

Après l'étude syntaxique de notre corpus, constitué de 46 titres de la chronique « Pousse avec eux », nous constatons que notre corpus est composé de : 50% de titres verbaux et 50% de titres averbaux. De manière appuyée, ces deux types de titres sont organisés en deux sous types : interrogatifs et exclamatifs, c'est-à-dire, des titres verbaux exclamatifs, des titres verbaux interrogatifs, des titres averbaux exclamatifs et des titres averbaux interrogatifs.

Nous remarquons aussi, du point de vue de la construction, tous les titres correspondent à une construction active, se présentant sous forme de : syntagmes nominaux, syntagmes nominaux et différentes expansions : (syntagmes prépositionnels, syntagmes adverbiaux), syntagmes nominaux sous forme d'interrogation, syntagmes adjectivaux, deux syntagmes nominaux coordonnées par une conjonction de coordination (ou, et).

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Dans notre corpus, nous comptons des titres introduits par des interjections (ah !, attention !, doucement !), des titres formulés en mode impératif, comme c'est le cas aussi de l'intitulé de la chronique.

En ce qui concerne les titres verbaux, le temps des verbes est toujours au présent de l'indicatif. Un seul titre verbal dont le verbe est à l'imparfait.

Pour ce qui est de la structuration des titres, nous constatons que dix-sept titres sont composés plus d'un seul segment ; onze titres sont des titres bisegmentaux : (9), (17), (21), (26), (29), (32), (35), (36), (38), (41), (42). Et cinq titres qui sont composés de trois segments, il s'agit des titres : (1), (2), (6), (34), (40) ; et un seul titre composé de quatre segments : (2).

Nous allons maintenant nous intéresser aux différents ordres d'organisation de l'ensemble des titres.

I-2- La mise en scène discursive des titres de la chronique « Pousse avec eux »

Le titre est un élément essentiel dans tous les écrits et en particulier les articles de la presse écrite. Quand nous parlons du titre, nous référons à une phrase ou un énoncé qui se situe au début d'un article ; comme un préambule. Il est écrit avec une taille et un caractère divergent de tout l'article.

Comme tout acte de langage, les titres de la chronique « Pousse avec eux » sont aussi le résultat d'une mise discursive élaborée par le journaliste (Hakim Laâlam), ainsi ces titres sont organisés à travers une matière langagière sémantico-formelle. Patrick Charaudeau stipule que la matière langagière est constituée de plusieurs ordres d'organisation (énonciatif, argumentatif, narratif, rhétorique).

➤ **D'un point de vue énonciatif**, nous constatons que dans notre corpus, il y a des titres dont les marques du sujet énonçant et du sujet destinataire sont explicitement apparentes, le cas des titres : (1), (6), (15), (18),(20), (21), (26), (29), (32), (33), (35), (39), (45).

Nous pouvons dire que les titres : (21), (26), (29), (32), (35), (45), (18) se caractérisent par une énonciation allocutive, car au niveau de ces titres, nous retrouvons les traces explicites du sujet destinataire. Cette énonciation allocutive est tantôt modalisée par l'interrogation : (45), (18) ; l'injonction (ordre) : (35), et tantôt les deux modalités (l'interrogation et l'injonction) en même temps : (21), (26).

Nous pouvons dire que le titre (21) combine deux composantes de l'ordre énonciatif : allocutive et élocutive. Impliquant l'énonciateur (le journaliste) et le destinataire (le lecteur), ainsi le « je » ou l'énonciateur serait en position de savoir faire ou pouvoir faire.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Concernant le titre (32), il se caractérise par une modalisation qui détermine l'allocutif et qui s'appelle le discriminatif¹⁴.

Précisons que l'ordre énonciatif interpelle et implique le destinataire (le lecteur) et simultanément révèle l'attitude du sujet énonciateur (le journaliste).

En ce qui concerne les titres : (15), (33) ; ils se caractérisent par une énonciation élocutive qui porte dans ces deux titres la trace de l'attitude et du comportement du sujet énonciateur par rapport à une situation ; les élections présidentielles qui ont été prévues avril 2019.

Pour ce qui est du reste de notre corpus, nous ne notons pas explicitement les marques d'énonciation qu'elle soit de l'énonciateur (le journaliste) ou du destinataire. Ce qui nous permettra de dire que ces titres seraient d'une énonciation délocutive.

➤ **D'un point de vue argumentatif**, nous constatons à partir de notre corpus que ; la cause est explicitement apparente dans le titre (31) : «à cause d'un connard», ce titre exprime une relation de cause à conséquence sans que la conséquence soit apparente dans le titre. Nous remarquons aussi que le titre (19) exprime une causalité : « si cette dernière digue lâche... » ; il y a une relation de causalité hypothétique, mais le titre est interrompu, l'énoncé relevant de la conséquence n'est plus apparent dans le titre, il pourrait apparaître en lisant l'article en entier. L'énoncé est considéré comme une cause d'une conséquence, c'est-à-dire cette digue est un élément fondamental qui protège quelque chose et sa déconstruction provoquerait une catastrophe.

Pour ce qui est du titre (4), il y a une ambivalence du fait que le titre présente une explication à valeur de causalité « toile de rides pour piège à cons » ; à cause d'un piège à cons.

Concernant les titres (22), (40), (42) sont des énoncés qui ont une organisation de type conjonctive. À l'intérieur de ces titres, nous remarquons deux énoncés sont en relation de conjonction, parce que les énoncés constituants ces titres ont la même structure narrative (rapporter un événement).

Nous comptons aussi un titre constitué de deux énoncés qui sont en relation de restriction ; (9) : « Allah akbar, mais en Gilet jaune », les deux énoncés (Allah akbar et en gilet jaune) sont en rapport de contraire du fait que la mobilisation des gilets jaune se déroule en France, un

¹⁴ Le discriminatif est l'une des grandes classes de modalisation qui spécifie l'énonciation allocutive. Elle permet au (je énonciatif) un statut d'autorité et au (tu destinataire) un statut de sujet discriminé parmi un ensemble d'individus. Cette modalisation est elle-même spécifiée par d'autres modalités : degré de connaissances, degré de hiérarchie sociale, degré d'affectivité. In « LANGAGE ET DISCOURS, Eléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique) », P. CHARAUDEAU, pp 60-61.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

pays non musulman ; « Allah akbar » est une formule de magnification de Dieu, utilisée par les musulmans dans différentes situations comme ; la prière, dans une situation de détresse...

Il est à préciser aussi que notre corpus est constitué aussi des titres qui ne présentent pas une causalité (29) : «ta cervelle s'arrête, mon Jean-Jean», dans ce cas la cause n'est pas identifiée.

Nous constatons que les titres de notre corpus suivent un procès d'argumentation, puisqu'il s'agit des titres qui vont argumenter sur différents thèmes et sujets d'actualité, ainsi les titres sont d'une chronique qui est un genre journalistique et l'argumentation est une caractéristique du journalisme d'une manière générale et du genre journalistique d'opinion.

- **D'un point de vue narratif**, les titres présentés dans notre corpus décrivent constamment des faits. Il s'agit de rapporter des faits et des actions comme c'est le cas des titres de la majorité des titres.

- **Enfin, d'un point de vue rhétorique et stylistique**, notre corpus comprend aussi des titres qui sont formulés à partir de différentes opérations stylistiques permettant de produire des effets langagiers et de construire des représentations langagières chez le destinataire. Précisément, ces opérations sont définies en fonction d'un jeu qui s'effectue entre l'explicite et l'implicite d'un acte de langage (CHARAUDEAU, 1983 : 80).

I-2-1- Les figures de rhétorique

Les figures de rhétorique ¹⁵sont des formes particulières qui caractérisent le discours tout en s'éloignant de l'usage habituel de la langue, ainsi ces figures donnent une certaine force au discours.

Dans notre corpus, nous trouvons des titres qui sont structurés en adoptant différents procédés qui se distinguent de l'usage habituel de la langue (les figures de styles). Nous trouvons dans notre corpus l'utilisation des figures de rhétorique au niveau de plusieurs titres.

a- L'anaphore :

D'abord l'anaphore est une figure de rhétorique qui consiste à répéter un même mot ou une même unité lexicale au sein d'un vers, d'une phrase ou d'une succession de phrases. Selon le

¹⁵ La rhétorique signifie « l'art de bien parler », ce terme est employé depuis l'antiquité grecque. Elle vise à produire un discours d'une manière attentive et contrôlée dans le but de persuader et de convaincre un large public.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, l'anaphore se présente comme : « la répétition d'un mot (ou d'un groupe de mots) au début d'énoncés successifs » (2012 :36).

L'emploi de l'anaphore dans un discours lance un effet d'insistance, en s'appuyant sur un même mot.

Nous trouvons l'utilisation de l'anaphore au niveau des titres : (5), (17), (29), (34).

Le cas du titre (5) : « *la madame elle a raison !* » ; au niveau de ce titre, il s'agit d'une anaphore pronominale, c'est-à-dire le pronom personnel féminin singulier « elle » renvoie à l'élément « madame » qui est déjà introduit au début du titre.

Le titre (17) : « *A lembouth, lembouth et demi* » ; le nom « lembouth » qui signifie entonnoir est repris deux fois dans ce titre et d'une manière successif.

En ce qui concerne le titre (29), nous parlons de la reprise du nom propre « Jean ».

Et le titre (34), il y a une répétition du nom féminin singulier « la mémoire » à la fin de l'énoncé.

L'auteur de la chronique « Pousse avec eux ! » procède à l'emploi de l'anaphore dans la formulation de ces quatre titres. Autrement dit, le journaliste s'exprime en utilisant un langage différent par rapport à l'usage habituel.

Dans le cas de ces titres, l'utilisation de l'anaphore (la répétition des mots) ; vise en premier lieu le renforcement des mots ainsi répétés.

b- La périphrase :

Est un procédé rhétorique par lequel un locuteur exprime en plusieurs mots ce qui pourrait être exprimé en un seul mot. C'est un détour d'une expression pour éviter l'ampleur d'une catastrophe.

Le cas du titre (28) : « 1600 km de cimetières marins ».

L'unité de mesure « 1600 km » fait référence à l'ensemble des côtes d'Algérie, le syntagme prépositionnel « de cimetières marins » fait appel au nombre choquant des jeunes hargas qui sont mort noyés dans la côte algérienne dès leurs tentatives d'immigration clandestine fuyant une vie misérable et un chômage qui atteint un degré élevé ; ce procédé est appelé la périphrase consistant à dire en plusieurs mots ce qui pourrait être dit en un seul mot.

c- La synecdoque :

Cette figure de rhétorique sert à remplacer le nom d'un être ou d'une chose par l'une de ses parties, elle est une variante de la métonymie¹⁶.

¹⁶ C'est une figure de rhétorique qui repose sur un rapport de voisinage, c'est-à-dire à travers la métonymie, il ne s'agit pas de désigner la chose ou l'être par son nom, mais par un autre nom qui est lié au premier par un rapport logique.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Dans notre corpus, nous comptons l'emploi de la synecdoque, c'est le cas du titre (8) : « les crânes qui résistent », il s'agit d'une synecdoque qui se caractérise par un rapport d'inclusion ; une partie pour un tout : crâne pour désigner un être humain. Ainsi, le mot « crânes » est un mot désignant un élément qui fait partie de l'être humain.

d- L'oxymore :

Cette figure consiste à juxtaposer deux mots qui ont un sens contradictoire. Ce procédé est employé dans le titre (38) :

« 57 ans, ça fait pas un peu beaucoup ! » ; il s'agit d'une juxtaposition de deux mots antonymiques : peu et beaucoup.

Et au niveau du titre (40) : « le halal, le haram et les jeunes déjà tellement vieux », jeunes, vieux sont deux mots antonymiques, ainsi que les deux mots d'origine arabe (halal et haram) sont deux termes antonymiques.

e- L'ironie :

Est une figure de rhétorique qui consiste à exprimer le contraire de ce que le locuteur veut exprimer en raillant.

Notre corpus compte des titres qui sont présentés de manière ironique, du fait que la chronique elle-même traite les sujets d'actualité d'une façon ironique. Par exemple le titre (6) « Doucement ! On s'calme ! Ya pas le feu ! » ; se présente d'une façon ironique, l'auteur voudrait dire qu'il est tard. Le journaliste emploie l'antiphrase dans ce titre qui soutient et provoque l'ironie.

f- La substitution :

C'est le fait qu'un élément soit désigné par un autre élément. Nous trouvons des titres qui sont construits à partir de la substitution ; le titre (7) : « La victoire du tigre », par tigre l'auteur désigne une personnalité politique connue sur la scène algérienne, un chef de parti Moussa Touati ; nous avons détecté cela en lisant tout l'article.

Les titres de la chronique « Pousse avec eux » sont présentés dans la plupart des cas d'une façon ironique.

En fin de compte, notre corpus se constitue fréquemment des titres qui se présentent de façon ironique, l'ironie est une caractéristique constante dans les titres de notre corpus, c'est-à-dire les titres sont présentés ironiquement, puisque dans la chronique « Pousse avec eux », l'auteur traite les sujets tout en se moquant des événements et des propos de grandes personnalités.

Nous pouvons dire que les titres constituant notre corpus sont formulés au moyen de plusieurs figures de rhétorique.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Ainsi, l'emploi des figures de rhétorique freine la compréhension du contenu des titres. Mais, l'analyse sémiolinguistique nécessite le recours au contexte de production de ces titres ; ce qui facilitera la compréhension des titres et d'en dégager la véritable signification.

Il est important de rappeler que les titres de notre corpus sont formulés en adoptant différentes stratégies discursives (énonciative, argumentative, narrative, rhétorique). Et pour ce faire, l'auteur qui dispose ces différentes ressources discursives qui se manifestent essentiellement au niveau des titres ; il organise et met en scène ses intentions afin de produire certains effets comme par exemple de conviction, détourner une conviction.

D'abord nous disons qu'au niveau des titres de la chronique « Pousse avec eux », les marques d'énonciation sont clairement perceptibles.

Les titres de cette chronique sont considérés comme un discours de presse qui fait intervenir la première personne du singulier (je) ; une présence déclarée du locuteur et la deuxième personne du singulier (tu) ; du destinataire. Ces indices sont explicitement présents dans notre corpus à travers le mode impératif, la première personne du singulier et la deuxième personne du singulier.

Nous comptons aussi des titres dont la relation de cause est parfois apparente et parfois, elle n'est plus apparente. Nous pouvons dire que l'ordre argumentatif met en scène et organise les titres de ces chroniques, c'est le cas de tous les titres de la chronique, étant donné que cette dernière cherche toujours à analyser des faits pour parvenir à des conclusions et pour faire l'auteur suivrait un raisonnement argumentatif logique, en commençant par le titre afin d'attirer l'attention des lecteurs et de les convaincre d'adhérer un point de vue précis.

L'utilisation des figures de rhétorique a une partie importante dans la formulation des titres de cette chronique, les titres sont également formulés en s'appuyant sur les différentes figures de rhétorique.

Un point essentiel que nous devons le signaler, c'est la présence des signes de ponctuation ainsi que les interjections qui témoignent de la fonction phatique que remplissent les titres.

Ensuite, les titres de notre corpus rapportent et décrivent dans leur grande majorité des faits et des événements faisant partie de l'actualité nationale.

D'une manière précise, tous les titres des chroniques « Pousse avec eux » mettent en évidence les faits et les actions humaines.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Hakim Laâlam adopte ces différentes ressources discursives pour la formulation des titres dans le but d'attirer l'attention des lecteurs, et pour que ces titres remplissent différentes fonctions en tant qu'acte de langage.

Dans cette partie nous avons relevé les principales ressources et stratégies discursives employées dans la formulation des titres. Il paraît intéressant de passer dans la partie suivante aux fonctions, aux types et à l'importance des titres des chroniques « Pousse avec eux ».

I-3- Les fonctions et type des titres des chroniques

Le langage qu'il soit écrit ou oral sert à communiquer et à transmettre un message ou une information, tout en accomplissant différentes fonctions.

De même, les titres des chroniques remplissent plusieurs fonctions. Concernant le cas des titres qui constituent notre corpus, ils véhiculent une information visant à représenter une réalité sous forme d'un style bien précis, tout en cherchant d'atteindre l'opinion des lecteurs.

Nous pouvons dire que les titres de la chronique « Pousse avec eux » en tant que titres de la presse, ils remplissent les six fonctions présentées par Yves Agnès dans le manuel du journalisme.

Les titres de notre corpus accrochent le regard du lecteur, suscitant son intérêt de lire ; puisque les titres analysés sont présentés sous différentes formes : interrogatives, exclamatives. En outre, l'emploi des figures de style éveille chez le lecteur la curiosité de lire la suite, favorisant aussi le choix des lecteurs.

Il est important de préciser que nous abordons le titre comme un énoncé, parfois même comme acte de langage, de ce fait l'ensemble des titres part d'un contexte ou d'une réalité, autrement dit ces titres représentent une réalité. Il s'agit donc d'une fonction référentielle. Aussi, en adoptant un style précis (fonction expressive) et dans le but d'inciter les lecteurs (fonction conative).

Dans l'exemple ci-dessous :

« 1600 km de cimetières marins », le titre est construit à partir d'une réalité, le phénomène d'al harga qui a marqué la société algérienne à la fin 2018. Le chroniqueur adopte un style précis, il fait usage d'une figure de rhétorique (la périphrase) qui consiste à renforcer le sens du titre pour inviter le lecteur à découvrir ce à quoi renvoie le titre.

Nous soulignons aussi que les titres de notre corpus sont des titres de type incitatif, du fait qu'ils constituent la chronique journalistique qui est un genre d'opinion traitant des sujets d'actualité, tout en cherchant à attirer l'attention des lecteurs. Le chroniqueur analyse et commente un événement d'une manière différente des autres genres journalistiques.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

C'est pourquoi les titres de notre corpus sont considérés comme des titres à visée incitative, l'information est transmise en employant par exemple dans certains cas de titres, les figures de rhétorique, l'emploi de mots d'un registre familier pour capter l'intérêt des lecteurs.

II- Analyse sémantique

Dans cette deuxième partie d'analyse, nous nous focalisons principalement sur la dignification des termes constituant les titres, qui nous paraît utile de trouver la signification hors contexte. Parfois la signification d'un titre dépendrait principalement de la signification d'une seule unité.

Il s'agit donc de trouver le premier sens de ces termes sélectionnés au niveau de notre corpus.

- **Chochottes** : ce nom féminin familier est souvent employé au pluriel, comme dans l'expression « avoir les chochottes » qui signifie « avoir peur ».

Le mot « chochette » est aussi utilisé pour montrer le caractère maniéré d'une personne qui a toujours tendance d'aggraver le peu de choses.

Dans le titre (1), ce mot désigne les personnes qui font de fausse prude.

- **Offshore** : un terme emprunté à l'anglais, indiquant des activités qui déroule à l'extérieur d'un territoire. Il fait référence dans le titre (3), aux activités déroulant hors pays.

- **Gilets jaunes** : « gilet de haute perception de couleur jaune », le syntagme est récemment apparu pour nommer le moment de contestation en France pour se révolter contre la hausse des taxes du carburant.

- **Parkingueur** : un nom doté d'un emploi fictif, pour désigner le métier de certains jeunes algériens. Le travail d'un « parkingueur » consiste à indiquer des places inoccupées pour les automobilistes. Au niveau du titre (10), il indiquerait la manière avec laquelle parlent les parkingueurs.

- **Boothill** : un emprunt d'anglais qui signifie « une colline aux bottes » ; où ont été enterrées violemment des personnes sans funérailles et les bottes aux pieds.

- **Collabos** : est un nom invariant en genre, il a un emploi péjoratif, désignant un individu qui collabore avec l'ennemi de sa patrie en lui fournissant des informations, dans une période de guerre. Ce terme pourrait qualifier dans le titre (13), un ensemble de personnes considérées comme traîtres.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

- **Digue** :est une construction qui retient des eaux fluviales ou de mer. La digue a comme fonction la protection des terrains bas de l’envahissement par mer. Au niveau du titre (19), ce mot renvoie à l’importance de cette construction.
- **Dortoir** : est une salle englobant plusieurs lits, destinés à un groupe de personnes pour dormir.
- **Couillons** : un nom masculin, familier ; désignant une personne imbécile. Au niveau du titre (37), nous comprenons que ces personnes couillonnes ont causé du mal aux autres.
- **Taghenant-land** : « Taghenant », un nom d’origine arabe qui veut dire « esprit de contradiction », « land » désigne état. Ce groupe de mots « Taghenant-land » désigne au niveau du titre le territoire algérien qui se caractérise par le sens de contradiction.
- **Camelotisme** :vient du mot « camelot », un marchand vendant des objets menus.

III- Analyse sémiolinguistique

Dans cette partie d’analyse, nous traitons les titres, tout en vérifiant les conditions sociopolitiques. Cette analyse nous permet de comprendre le sens des titres qui sont en relation avec les conditions sociopolitiques de leur production.

1) **La mémoire, madame, la mémoire !**

Ce titre est présenté sous forme d’une anaphore dans le but d’insister sur le mot « mémoire ». Le chroniqueur s’adresse à une personne qui peut être, avait perdu la mémoire. Nous constatons que ce titre est une formule de phrase employée à la langue orale.

Le chroniqueur tenterait de rappeler cette personne « madame » d’un évènement passé qu’elle a oublié.

En se référant à l’article, il se dégage que Hakim Laâlam par « madame », parle d’une femme politique qui s’est attaquée à la langue tamazight, ainsi qu’à la Kabylie. Cette femme a rendu visite à une région berbérophone où elle était chassée par les habitants de cette région.

Le chroniqueur choisit ces termes pour faire un rappel à cette personne que même si votre mémoire est à courte terme, d’autres personnes possèdent une mémoire à longue terme. Nous remarquons aussi qu’il voudrait transmettre un conseil pour cette personne qu’il faut toujours et tout le temps réactiver la mémoire.

2) **Je suis présidentielle 2019 !**

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Nous pouvons considérer ce titre comme une affirmation du chroniqueur en ce qui concerne sa candidature aux présidentielles 2019, du moment que le pronom personnel « je » se manifeste au niveau du titre.

Mais en lisant le titre, il ressort que le titre « Je suis présidentielle 2019 ! » est une affirmation rapportée, qui concerne une autre personne, exactement « Abdelaziz Bouteflika » qui allait être président pour un cinquième mandat dans un mutisme absolu de l'opposition.

Donc nous pouvons dire que ce titre doterait d'un sens implicite, il s'agit d'une décision prise par Bouteflika et d'autres décideurs qui l'entourent ainsi quelques membres de l'opposition, concernant sa victoire à ces élections malgré tous les algériens.

Il nous semble que le titre ne transmet pas ce qui est apparu « je » qui réfère au chroniqueur, toutefois il s'agit d'une déclaration ou une affirmation propre à celui qui voudrait détenir le pouvoir pour la cinquième fois.

3) **Ah ! Tu ne savais pas... !**

Le titre est présenté sous forme de phrase incomplète. Le chroniqueur marque son étonnement à travers l'interjection (ah !) sur un sujet précis, en s'adressant à une personne bien précise.

D'après ce qui est écrit au niveau de l'article, Hakim Laâlam parle de l'attentat du marché Noël à Strasbourg, décembre 2018, en évoquant les déclarations du père barbu de ce terroriste issu de l'immigration qui avait annoncé qu'il n'était pas au courant de ce que son fils allait accomplir.

Pragmatiquement parlant, le chroniqueur voudrait dire à travers ce titre au père de cet assassin que votre portrait montre le contraire.

Il s'agit d'un acte illocutoire à travers lequel le locuteur voudrait dire le contraire de ce que le titre manifeste, d'une manière ironique, le chroniqueur exprimerait sa certitude en ce qui concerne les déclarations fausses de ce père.

4) **A cause d'un connard !**

Ce titre est un syntagme prépositionnel, constituant un énoncé raccourci laissant aux lecteurs de trouver la suite ou de repérer pourquoi le chroniqueur avait dit « à cause d'un connard ! ». « Le connard » serait la cause d'un mal, ou bien il causera un mal pour une personne.

En lisant l'article, nous comprenons qu'il est la suite du titre. Dans l'article, Hakim Laâlam pointe du doigt les circonstances vers lesquelles pourraient être menées nos enfants, comme par exemple la drogue.

Pour le chroniqueur, c'est toujours la mauvaise fréquentation qui les mène à l'extrême, malgré l'éducation des parents.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

L'emploi du mot « connard » est significatif, il soulève un véritable souci et inquiétude envers la mauvaise fréquentation pour nos enfants de la part du chroniqueur. Nous pouvons dire que le chroniqueur traite un sujet purement social.

5) Ta cervelle s'arrête, mon Jean-Jean !

La formule de ce titre nous fait penser à une expression souvent employée en dialecte algérien. Cette expression est employée par des locuteurs souvent dans un contexte familial et amical.

Pour ce qui est de notre titre, le locuteur adresse cette expression à une personne qui s'appelle « Jean ».

En mettant ce titre dans son contexte de production, nous faisons remarquer que l'anthroponyme « Jean » est celui de l'ambassadeur d'Amérique « John Desrocher » qui avait une rencontre avec un chef de parti politique, s'inscrivant dans le cadre d'une série de rencontres avec des dirigeants de partis politiques planifiées avant les élections présidentielles.

Hakim Laâlam par ce titre tâcherait de dire à cet diplomate (Jean), en insistant que personne ne comprendra ces hommes politiques, ainsi nous constatons à travers ce titre qu'il conseille le diplomate d'abandonner son agenda de rencontre avec les dirigeants de partis politiques puisque à chaque fois, chaque dirigeant vous étonnera le plus.

6) L'appli qui guérit la bronchite n'a toujours pas été inventée !

Ce titre est présenté sous forme de phrase complexe, le syntagme nominal (l'appli) est l'abréviation du nom « application ».

Nous disons que le titre serait une sorte de devinette, c'est-à-dire il nous permet de saisir et de détecter la signification.

Nous abordons le titre en l'insérant dans son contexte, il ressort que Hakim Laâlam parlerait de la nécessité des chaudières dans des classes de l'école primaire puisque en 2019, en Algérie les classes sont encore dépourvues de chauffages centraux. Ce titre est apparu après avoir organisé une conférence invitant au développement numérique, au temps où les élèves étudient dans des circonstances pareilles.

Le chroniqueur voudrait dire par ce titre que dans un pays pétrolier comme l'Algérie, il est tout à fait normal qu'ils se réalisent tous les projets ; en allant des nécessités pour arriver au développement et la révolution, pour enfin fournir même des applications guérissant des bronchites.

Mais en Algérie, la véritable application permettant cette guérison, c'est d'abord la dotation des écoles primaires de chauffages.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

A travers ce titre présenté d'une manière ironique, Hakim Laâlam manifeste son étonnement envers cette réalité pétulante.

7) 1600 km de cimetières marins !

Le chroniqueur évoquerait dans ce titre la côte algérienne qui mesure 1600 km. Comme nous l'avons indiqué dans la partie précédente, ce titre est constitué à partir d'une périphrase.

Par ce titre, Hakim Laâlam aborderait le phénomène d'el hargha (l'émigration clandestine) qui a marqué notre pays à la fin de l'année 2018, notamment le taux de mort des « harragas », qui se sont noyés dans la mer.

Ce phénomène s'est manifesté dans toutes les villes côtières, c'est-à-dire tout au long de la côte algérienne ; vu que le chroniqueur mentionne « 1600 km » qui réfère à la longueur du littoral algérien.

L'emploi de la périphrase donnerait au titre un effet de mystère tout comme la devinette ; donc le chroniqueur s'exprime avec force et pudeur les dégâts qu'a causé l'immigration clandestine.

8) L'héroïsme Auchan !

Nous proposons que dans ce titre le chroniqueur parlera d'un héroïsme propre à une personne, ce concept est toujours associé à des valeurs viriles. Cependant au niveau du titre, il est associé à un nom d'une enseigne « Auchan ».

Hakim Laâlam voudrait évoquer par ce titre les offres du centre commercial Auchan qui se trouve en France, pour le nouvel an.

9) Dis tata ! Tu fais quoi mercredi ?

Ce titre est une interrogation indirecte, par laquelle le chroniqueur s'adresse à une femme qui pourrait être la sœur de son père ou de sa mère. Mais « tata » est aussi employée pour désigner une proche ou une voisine.

Le titre « Dis tata ! Tu fais quoi mercredi ? », Pourrait être une demande d'information sur les activités de sa « tante » ce mercredi. Par le mot « tata », il désigne la secrétaire générale du Parti des Travailleurs.

Le chroniqueur essaierait de savoir si la secrétaire du (PT) croit vraiment que le président de la république annonce des décisions importantes qui vont éclaircir la scène politique qui était marquée par l'incertitude; c'est ce que la secrétaire prévoie lors d'une interview.

De ce fait, le chroniqueur par ce titre tenterait de dire que la scène politique restera sur ce quoi elle l'est. Le titre nous laisse l'idée que le chroniqueur attend la réaction de la secrétaire et ses attentes qui vaporiseront en air le mercredi.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

10) Des révélations fracassantes !

Ce titre nous permet de soumettre une proposition que le chroniqueur évoquera des renseignements inouïs et inédits sur un phénomène particulier. Ces « révélations fracassantes » pourraient être des déclarations faites par une personnalité.

Ce titre est formulé après des déclarations du premier ministre, indiquant que le pays connaît une stabilité sur tous les niveaux, tout en signalant une croissance économique remarquable.

Conséquemment, Hakim Laâlam traiterait ces déclarations d'une manière ironique, en les déterminants comme incroyables notamment dans une société où règne la violence et un pays qui connaît une crise économique très aigue. Il nous semble que le chroniqueur se demande d'où vient cette croissance dans ces circonstances.

11) Allô triciti !

Nous pouvons comprendre de ce titre que le chroniqueur fait un appel pour « triciti » ou l'électricité. Cette dernière représente pour tous les humains la vie elle-même, qui veut dire que l'homme ne pourrait pas vivre dans l'obscurité.

Il nous paraît que ce titre « Allô triciti » pourrait être considéré comme un appel d'urgence. Dans un sens connoté « l'électricité », signifierait « l'espoir » et quelque chose qui guide les êtres humains dans leur vie ; il est aussi connu que l'électricité rapporte de la lumière qui les fait sortir des ténèbres et de l'obscurité.

Le choix de titre par Hakim Laâlam pourrait témoigner d'une opacité régnant la vie surtout des jeunes qui ont perdu l'espoir de vivre dans ce pays et ont choisi l'immigration clandestine « al Harga » comme moyen rédempteur.

12) Bande de pervers !

Cet énoncé pourrait avoir plusieurs significations. Dans une première lecture, le titre dénoterait un groupe de personnes qui ont un caractère malsain et malveillant.

En se référant au contexte de production de ce titre, il nous semble que le chroniqueur viserait par le titre « bande de pervers » un chef de parti politique dit islamiste, qui avait lancé un sondage auprès des internautes algériens concernant la proposition du report des élections présidentielles, ou la prolongation du 4^{ème} mandat.

Il nous paraît que le chroniqueur a totalement refusé ce sondage, d'autant que le chef de ce parti politique est accusé d'être en connivence avec le pouvoir, ainsi il ya plus de vingt cinq ans, il avait d'autres orientations qui se basent essentiellement sur la force et la violence.

Le titre « Bande de pervers » pourrait intéresser d'autres personnes connues sur la scène politique. Nous relevons aussi que ce titre traduit la colère que le chroniqueur porte envers les actes insensés de ces personnes.

13) Tourisme ou alors grand dortoir ?

Dans ce titre le chroniqueur s'interroge sur la réalité du tourisme en Algérie.

Nous soulevons dès le départ que le tourisme dans notre pays est un secteur négligé par les responsables et les autorités.

Par ce titre le journaliste voudrait savoir comment se fait la gérance de ce secteur, surtout quand les responsables proposent d'assurer plusieurs lits pour l'année prochaine dans le but d'attirer des touristes, comme s'il s'agit d'un « dortoir » comprenant plusieurs lits pour accueillir des touristes.

Dans le plus grand pays au niveau africain et arabe, les responsables parlent de « lits », la création des lits et non pas la construction des hôtels en cinq étoiles.

Le chroniqueur dans ce titre interrogatif tenterait de concevoir : la réalité politique et particulièrement la déraison du ministre du tourisme parlant des lits au moment où d'autres pays atteignent le sommet dans le secteur du tourisme.

14) Non ! Ne me dites pas que vous allez le faire ?

Nous pouvons dire au départ qu'il s'agit d'une formule interrogative souvent employée dans la langue parlée (oral).

Le chroniqueur amorce le titre par une interjection « non ! » pour exprimer et manifester son étonnement envers une réalité. En se référant au contexte de production, nous comprenons que le chroniqueur s'adresse aux autorités, après avoir décidé la dissolution de l'Office central de lutte contre la corruption.

Nous soulevons de ce titre interrogatif une sorte d'agacement chez le chroniqueur et surtout à travers cette formule du titre qui indique qu'il en est en état de frustration.

15) Bonne année 2020 !

Hakim Laâlam souhaite pour l'ensemble du peuple une bonne année 2020.

Par « 2020 », il voudrait annoncer qu'en Algérie, il n'existe pas une grande importance pour le temps ; Le temps ne vaut rien en Algérie.

16) Vous sentez comme ça va déjà mieux ?

Le chroniqueur s'adresse au peuple après le nouvel an (2019), en s'interrogeant sur la situation des personnes en Algérie.

En lisant l'article, nous comprenons que ce titre a un sens implicite, Hakim Laâlam voudrait parler de la situation affreuse de notre pays qui connaît des crises sur tous les plans. De ce fait, il s'interroge sur l'état du peuple au sein de toutes ces circonstances.

17) Le « camelotisme » politique !

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

« Camelotisme » est un dérivé du nom « camelot » qui signifie un marchand ambulante qui vendant des objets sans aucune valeur.

Le chroniqueur voudrait mettre le doigt sur les positions des politiciens qui se changent de jour en jour.

La période précédant les élections présidentielles a été marquée par une immense hésitation et de plusieurs propositions vaines de la part des politiciens.

Nous pouvons interpréter le titre « Le « camelotisme » politique » en signalant que le « camelotisme » serait les positions et actions des politiciens avançant des propositions non fondées et dépourvues d'éthique.

18) Dar Khali Moh ou quoi ?

À travers ce titre interrogatif, le chroniqueur chercherait de savoir quelque chose. « Dar Khali Moh » pourrait être une expression souvent utilisée par Hakim Laâlam ; qui pourrait signifier « maison accueillant tant d'invités ».

En reliant le titre avec l'ensemble de l'article, nous comprenons que le chroniqueur parle de migrants arabes qui ont essayé d'accéder illégalement le territoire national. Ce groupe n'est plus de migrants, mais il s'agit d'un groupe de djihadistes qui a été défendu par la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme, ainsi que par des associations mondiales en considérant l'acte des autorités algériennes d'avoir renvoyé ces migrants, comme inhumain.

À cet effet Hakim Laâlam se demande dans ce titre si L'Algérie est une maison d'accueil « Dar Khali Moh » pour que ces défenseurs des droits de l'homme qualifient cela comme acte inhumain.

Ce titre montre que le chroniqueur cherche à trouver des explications sur le sujet d'accueil des migrants syriens qui représentent un danger pour une Algérie qu'a tant souffert du terrorisme.

19) Le corbeau, l'aigle et les cellules à fromage dormant !

Le titre est constitué de deux noms masculins (corbeau et renard) faisant partie de la zoologie. Le corbeau est un gros oiseau à plumage noir, employé souvent pour qualifier une personne qui dénonce quelqu'un. L'aigle est un grand oiseau et l'un des plus puissants, il qualifie aussi une personne intelligente, l'aigle est aussi un nom féminin.

Le chroniqueur désignerait par ces deux noms d'animaux, des chefs de partis politiques, il s'agit donc d'une personnification, ainsi par « les cellules à fromages dormant » les partis politiques endormis et ont soutenu la candidature de Bouteflika.

Il nous paraît que Hakim Laâlam utiliserait un code particulier pour qu'il parle des politiciens (l'opposition) et le pouvoir.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

20) **Ça se passe comme ça, à Taghenant-Land !**

Le titre décrirait un événement qui a lieu dans territoire, qualifié par « Taghenant ». Ce mot est d'origine arabe dialectal, signifiant « esprit de contradiction ».

Le chroniqueur voudrait évoquer l'esprit de contradiction des politiciens qui caractérise la scène politique algérienne ; surtout au sujet de la candidature de Bouteflika pour un cinquième mandat qui était refusée de la part du peuple.

Le choix de ce titre serait révélateur de ce qui se passe sur la scène politique en ce qui concerne le soutien de la candidature de Bouteflika aux présidentielles, par les partis dit d'opposition.

21) **Le halal, le haram et les jeunes déjà tellement vieux !**

Ce titre se constitue de deux termes antonymiques d'origine arabe « halal et haram ». Le premier signifie ce qui est permis (licite) et le second ce qui n'est pas permis (illicite). Ces deux termes sont réservés et utilisés dans le domaine religieux.

Le chroniqueur aborderait à travers ce titre un évènement qui a marqué la scène politique concernant les résultats des élections sénatoriales qui ont été qualifiées comme « résultats halal » de la part du coordinateur du FLN, après la victoire de ce parti politique. Ces élections avaient comme objectif de rajeunir les membres du conseil de la nation.

Pour Hakim Laâlam, le terme « halal » n'est plus réservé au domaine politique, ainsi que l'objectif tracé n'est plus atteint.

Le choix du chroniqueur pour les termes construisant ce titre montre le paradoxe des politiciens, et le mauvais choix des termes pour articuler leur discours.

22) **Les crânes qui résistent !**

Le titre « les crânes qui résistent », nous fait penser à une révolte d'un groupe de personnes. Vu que le nom « crânes » est une partie du corps, plus précisément la boîte osseuse contenant l'encéphale des vertébrés, le chroniqueur emploie la synecdoque dans ce titre pour laisser aux lecteurs de deviner à partir de son effet fragmenté. Donc le mot « crânes » et le verbe « résister » ; font référence à des personnes qui ont, peut être, souffert durant leur résidence en Algérie en s'opposant aux pressions.

Le chroniqueur désignerait par ce titre l'ensemble des algériens résidés en France qui ne veulent plus rentrer en Algérie, en choisissant l'éloignement de leur famille et de leur patrie ; pour le chroniqueur ceci est aussi une résistance.

23) **C'est d'notre faute !**

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

À partir de ce titre, le chroniqueur voudrait montrer la cause d'un mauvais choix, l'adjectif possessif renverrait à un ensemble de personnes ainsi que le chroniqueur.

Nous comprenons de ce titre que le chroniqueur soupçonnerait le peuple d'avoir engagé des députés qui ne peuvent pas représenter le peuple, en ramenant leurs préoccupations et en les traitant au sein de l'APN (Assemblée Populaire Nationale).

Nous constatons un lien clair entre l'article et ce qui se manifeste au niveau des titres ; Hakim Laâlam accuserait le peuple qui avait engagé des personnes considérées comme inaptes à ce genre de mission.

24) La victoire du tigre !

Nous pouvons avoir comme idée de départ, qu'il s'agit d'une victoire propre à un animal carnivore qui est mentionné « tigre ». Cet animal représente une façon de vivre sans inhibition chez les humains qui ne sont pas limités par la raison et la rationalité.

Mais, Hakim Laâlam par ce nom commun « tigre » qualifie un homme politique qui présente sa candidature chaque cinq ans aux élections présidentielles, il s'agit d'une substitution.

Dans ce titre, le chroniqueur propose aux responsables des élections permettant à cet homme politique une victoire même une victoire instantanée, pour, peut être, lui faire plaisir. Etant donné que cette personnalité politique présente sa candidature depuis trois mandats.

Le choix du nom commun « tigre » est très expressif en ce qui concerne l'excitation de cet homme politique à propos sa candidature aux élections présidentielles et son rêve d'être président de la république.

25) Doucement ! On s'calme ! Y a pas le feu !

Ce titre est constitué de l'expression idiomatique « y a pas le feu au lac », mais au niveau du titre le mot « lac » n'est plus indiqué.

Le titre pourrait avoir le sens de conseil puisqu'il est introduit par l'adverbe « doucement », dans l'intention de communiquer à un groupe bien déterminé d'être moins violent ; autrement dit, il les invite au calme.

La période qui a devancé les élections présidentielles qui étaient prévues le 18 avril 2019, s'est marquée par des discours alarmants de la part des politiciens et chefs de partis ; cependant le chroniqueur Hakim Laâlam s'adresse toujours sur un ton ironique à cette classe, qui devaient s'inquiéter et trouver des solutions dans des délais antérieurs.

Nous comprenons de ce titre que, le chroniqueur aurait l'intention de dire que, vos discours alarmants ainsi que vos comportements sont tardivement prononcés (les politiciens), et comme un conseil sous-jacent ; il voudrait dire qu'il vaut mieux de continuer le sommeil et le mutisme comme c'était le cas toujours ; il est déjà tard.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

26) La madame elle a raison !

Ce titre pourrait être considéré comme une sorte d'affirmation par laquelle, le chroniqueur voulait transmettre un message à une personne particulière (la madame). En insistant sur cette personne ; le chroniqueur emploie le pronom personnel (elle). Nous pouvons dire que le chroniqueur présente le titre comme une forme utilisée oralement. Ce titre est écrit par Hakim Laâlam, après avoir reçu un message de la part de cette personne en qualifiant le chroniqueur comme un non démocrate.

Dans une première lecture, il nous semble que le chroniqueur consent l'opinion de cette dame ; en affirmant qu'elle a raison, mais sur le fait qu'il n'est pas démocrate quand il s'agit de l'islamisme politique qui est une idéologie et non pas une religion et l'équivalent du terrorisme.

Hakim Laâlam, par ce titre, répond à une dame qui le considère non démocrate. Il affirme que la dame n'a pas tort seulement sur la question de sa autocratie mais relatif à une idéologie islamiste intégriste.

Sur un ton ironique, il voudrait exprimer que la dame n'a pas construit son opinion en se basant sur son intelligence et ses perceptions, par contre elle s'est basée sur des préjugés et des émotions.

27) Toile de rides pour piège à cons !

Dans ce titre, nous trouvons l'emploi d'une expression idiomatique «piège à cons » qui signifie l'attrape des personnes stupide. Cette expression été employée pour indiquer un piège qui a piégé des personnes dites « abruties », puisque le piège était à la base trop visible, c'est-à-dire qui peut être détecté.

Le syntagme nominal « toile de rides », fait référence à un tableau qui présente des rides qui sont la connotation de vieillesse.

Lorsque nous vérifions le contexte de production de ce titre, nous pouvons interpréter ce titre de la manière suivante : le chroniqueur véhicule d'une manière indirecte, le fait que le pays reste toujours sur les mêmes personnalités politiques qui ont ridé, vieilli sans vouloir quitter le pouvoir et le léguer aux jeunes. Ces personnes veulent toujours embêter et surtout considérer l'ensemble du peuple comme des personnes d'un simple esprit. Autrement dit, leur présence n'apporte rien de supplémentaire sur tous les plans.

28) Attention ! Quand ça dort, ça ne ronfle pas nécessairement !

Le verbe « dormir » conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier, « dort » pourrait dénoter la situation inerte qui s'affiche en Algérie, à travers surtout l'absence

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

des débats, ainsi que la passivité des acteurs politiques (les partis en particulier). Ces derniers sont en sommeil permanent, c'est-à-dire, malgré leur présence sur la scène, nous ne trouvons aucune de leurs traces, même un simple engagement.

Le journaliste commence le titre par l'interjection « attention » ; pour souligner un certain danger qui marque la scène politique à cause du manque de tables rondes et des dialogues qui réunissent l'ensemble des acteurs politiques.

Donc, Hakim Laâlam considère la passivité et l'inertie des acteurs politiques comme un sommeil durant lequel, celui qui dort ne se réveillera jamais.

29) Fakhamatou ne se traduit pas en français ! Ni en anglais. En offshore, si !

Dans ce titre, le chroniqueur fait une comparaison en ce qui concerne le mot « Fakhamatou » ; nom arabe et sa traduction en trois langues : français, anglais et offshore.

Nous constatons que Hakim Laâlam ne s'appuie pas nécessairement sur le mot « Fakhamatou » et sa traduction, mais il vise par ce titre l'utilisation de ce mot par des responsables dans trois pays : France, Angleterre, Algérie.

Il fait allusion au fait que tous les discours des responsables algériens diffusés sur des chaînes télévisées ne se concentrent pas sur des propositions de développement économique, sociale ou éducatif, par contre ces discours sont tout le temps parés par le mot « Fakhamatou » qui signifie « son excellence », un prédicat honorifique qui s'emploie le plus souvent dans le domaine diplomatique pour désigner les chefs d'états. Donc ici « Fakhamatou » désigne le chef d'état algérien. Dans un sens implicite, l'auteur qualifie l'Algérie par « offshore », un terme qui veut dire déroulant au large de la mer ou extraterritorial ; il voudrait dire que l'emploi de ce terme honorifique (Fakhamatou) est réservé seulement en Algérie.

Nous soulevons de ce titre que l'auteur n'arrive pas à assimiler l'emploi de ce terme pour désigner un chef d'état presque inexistant depuis plus de sept ans, tout en considérant ce terme comme un terme de flatterie.

30) Alors ? On joue à se faire peur, les chochottes ?

Ce titre est une interrogation totale par laquelle le journaliste s'adresse à un ensemble de journalistes y compris lui, puisque le titre comprend le pronom indéfini « on ».

Sur un ton ironique, il paraît que le chroniqueur à travers ce titre interrogatif, reproche aux journalistes le fait qu'ils se créent des frayeurs après la reconduction de Bensalah à la tête du sénat à travers leurs articles; Hakim Laâlam voudrait dire que même si Bensalah est nommé président du conseil national, trois mois avant les élections présidentielles qui ont été prévues avril 2019 ; ceci n'apportera rien. Et surtout dans un pays qui n'organise jamais de grands débats pour résoudre les grands problèmes du pays voire même de la société.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Mais en réalité, le chroniqueur affirme en quelque sorte que la reconduction de Bensalah a des échos effrayants, et elle sera un sujet alarmant pour les journalistes et pour les autres.

Il emploie un terme péjoratif « chochottes », considéré comme le dérivé d'un autre terme familier « chouchou » pour désigner le caractère fragile des journalistes, aussi pour montrer que ces derniers se créent de la peur seulement à travers leurs écrits, ou les grands titres.

31) Comment éliminer les 35 millions en trop ?

Le titre est une interrogation directe, puisque la marque d'interrogation est apparente (comment). Nous remarquons que le chroniqueur chercherait une manière d'élimination de ces « 35 millions ». L'idée de ce titre est constituée à partir des déclarations d'un économiste supposant que le pays devrait être un pays de 10 millions d'habitants pour vivre que de la rente pétrolière. C'est-à-dire, le chroniqueur voudrait savoir quel serait le destin de 35 millions d'habitants.

En présentant le titre sous forme d'interrogation, nous constatons que Hakim Laâlam ne trouve pas des explications à ces déclarations absurdes et irrationnelles. Il éveille la curiosité des lecteurs, pour savoir à quoi renvoie « 35 millions ». Ce titre amène le lecteur à lire l'article en entier ; nous pouvons dire que ce titre a une fonction référentielle pour la raison que le chroniqueur se base sur une réalité politico-économique, c'est-à-dire une réalité à signifier.

32) Si cette dernière digue lâche... !

Nous relevons de ce titre que cette digue a une grande importance, du fait que sa destruction causera quelque chose qui pourrait être grave.

Par le mot « digue », qui a un emploi métaphorique, le chroniqueur voudrait évoquer une instance principale dans la société : l'école (éducation et enseignement). Il aborde par ce titre la campagne qui était menée contre la ministre de l'éducation après ses déclarations considérées comme « attaque contre l'Islam ».

Il serait possible que cette campagne menée contre la ministre de ce secteur, considéré comme la base de toutes les sociétés ; une sorte de politisation des faits.

Hakim Laâlam désignerait par « digue », le secteur de l'éducation et de l'enseignement permettant le développement, constituant ainsi un obstacle pour ceux qui veulent le désordre, donc sa destruction amènerait toute la société à une déchéance. Tout comme la digue, l'éducation et l'enseignement ont la fonction de protection ; la digue contre les inondations et l'école contre toute sorte de déclin.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

33) C'est tout ce que vous avez en stock ?

A travers ce titre interrogatif, nous comprenons que le chroniqueur cherche une information. Il pose cette question à une personne ou à un groupe de personnes particulier.

Le « vous » dans ce titre renvoie à un ensemble d'hommes politiques connus par la ruse, et qui chaque jour l'en font usage.

Le chroniqueur voudrait savoir s'ils auront autres choses que l'offre d'un cheval à un cadre, la désignation d'un directeur de compagnie pour un candidat absent et dans un pays où tout le monde est appelé à se candidater aux élections présidentielles. En vérifiant le contexte d'apparition de ce titre, nous constatons que le chroniqueur est très inquiet de ce qui se passe dans le pays et surtout la scène politique qui se caractérise par des conflits et des querelles entre de hauts responsables, et que l'un accuse l'autre de corruption.

34) A lembouth, lembouth et demi !

Ce titre est constitué de mot d'origine arabe dialectal « lembouth » qui veut dire « entonnoir » ; un ustensile de forme conique, permettant de servir des liquides dans des récipients étroits. Ce mot « lembouth » est souvent utilisé dans le dialecte algérien pour dénoter le caractère fou d'une personne.

La formule de ce titre nous fait penser à une formule d'expression idiomatique : « à malin, malin et demi », souvent employée pour désigner qu'il existe toujours quelqu'un plus rusé que d'autres.

De ce titre, nous comprenons que le chroniqueur voudrait communiquer qu'il y a constamment des individus fous que d'autres. Il évoquerait le spectacle animé par des personnes qui voulaient se présenter aux élections présidentielles qui étaient prévues avril 2019, ainsi que l'imperfection et la médiocrité qui sont des caractéristiques majeures de ces personnes.

Le choix de ce titre pourrait être justifié par le fait que chaque personne voulant se candidater aux élections présidentielles, est plus comique que d'autres. Cela a fait du processus électoral une risée qui n'a jamais eu lieu au pays.

35) #JESUISHONTE !

Le chroniqueur voudrait montrer par ce titre que le soutien des partis politiques la candidature d'Abdelaziz Bouteflika est une « honte » pour le peuple et le pays. Le « je », pronom personnel pourrait faire référence à ceux qui soutiennent Bouteflika. Nous notons que l'emploi de l'auxiliaire « être » à la place de l'auxiliaire « avoir », ainsi que l'omission

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

d'un article (la ou une) se justifient par le fait que Laâlam qualifierait la candidature et le soutien de Bouteflika est une honte.

Hakim Laâlam a choisi le hashtag pour donner plus de sens à son message et transmettre ses sentiments et ses émotions de dégoût et de colère pour ce qui se passe au niveau de la scène politique.

Le chroniqueur voudrait montrer que les événements politiques qui précèdent les élections (l'appel des partis politiques Bouteflika à la candidature, l'offre d'un cheval à un cadre) est une honte pour le pays auprès des autres pays.

36) Dernière escale avant Deraâ !

Le chroniqueur évoque « Deraâ », une ville syrienne considérée comme un symbole de la révolte contre le système gouvernant.

Par « dernière escale avant Deraâ », le chroniqueur voudrait annoncer que dans une période où le crime est devenu courant même au sein des universités ; le pays rentrerait dans une étape délicate. Sans oublier le comportement vestimentaire des jeunes y compris les étudiants (l'élite de la société) qui devient de plus en plus semblable à ceux des islamistes.

Hakim Laâlam voudrait révéler certains faits caractérisant la scène nationale comme les crimes au sein des universités et qui pourraient trainer le pays dans une situation de barbarie.

37) Le temps des collabos reverginisés !

Les collabos sont les personnes qui ont aidé les soldats allemands pendant la deuxième guerre mondiale, ou encore des individus qui dénoncent des points néfastes ou dangereux. Il nous semble que le chroniqueur dans ce titre « Le temps des collabos reverginisés » évoque les personnes qui dénoncent ou s'attaquent à d'autres personnes.

L'interdiction de la prière aux établissements scolaires par la ministre de l'éducation a fait l'objet d'une polémique, et principalement dans une période sensible (avant les élections présidentielles qui avait lieu avril 2019). Depuis toujours cette ministre était une cible de critique surtout en ce qui concerne les questions religieuses. Plusieurs ont considéré cette interdiction comme « attaque contre l'Islam », et ils se sont attaqués à la ministre.

De ce fait, Hakim Laâlam par ce titre voudrait signaler que pour ces personnes, la ministre constitue un point de danger et désastreux ; du fait que se sont associés sur cette idée.

38) La peur au ventre !

La locution « la peur au ventre » est souvent employée pour désigner une peur profonde et intense.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Ce titre qui se présente sous forme d'expression idiomatique semble évoquer une crainte que les êtres humains éprouvent face à un danger qui les met en péril. La peur est le témoin d'un grand danger qui assassine.

Le chroniqueur voudrait évoquer plusieurs dangers de diverses situations dans laquelle la vie ou même les biens des personnes peuvent être menacés et par la suite perdus, comme par exemple le citoyen algérien risque de perdre sa vie dans une autoroute en état de dégradation, dans un stationnement de voiture, il pourrait perdre ses affaires et plein d'autres choses.

Nous comprenons de ce titre que le chroniqueur tenterait de présenter la vie d'un être humain dans un pays qui connaît tous les jours des accidents, des crimes...

39) Quelques vieilles saloperies jamais enterrés au cimetière Boothill !

Par ce titre, le chroniqueur voudrait mettre en évidence les déclarations insensées de quelques politiciens en ce qui concerne la fameuse phrase : « les ennemis de l'extérieur ». Il considère cela comme dépourvu de valeur qui ne sera jamais délaissé ou abandonné, comme c'est le cas de cimetière Boothill où sont enterrées des personnes avec leurs bottes lors d'un affrontement dans la ville de Tombstone (ville américaine).

L'auteur utiliserait le terme « cimetière Boothill » pour appeler les lecteurs à lire tout l'article et pour comprendre à quoi renvoie le cimetière Boothill. Nous pouvons comprendre de ce titre que ces personnes (les politiciens) ne cesseront de prononcer telles déclarations au moment où le pays compte des ennemis qui sont de l'intérieur.

40) La fable du Maître Parkingueur !

Ce titre est présenté de la même manière que le titre de l'œuvre de Jean de La Fontaine ; « La fable de La fontaine ». Cette œuvre est connue par une illustration d'une morale et le ressort de la cruauté de la société française du XVII^e siècle.

Le nom « Parkingueur » désigne une personne qui travaille au stationnement de voiture. Ce métier est propre à un groupe de jeunes chômeurs qui gagnent de l'argent en indiquant une place libre à un automobiliste, ayant un langage spécifique.

Par ce titre, le chroniqueur évoque des déclarations faites par un homme de loi à travers lesquelles il soutient la candidature d'Abdelaziz Bouteflika aux présidentielles 2019 qui étaient refusées par tous les algériens.

De ce titre nous constatons que Hakim Laâlam voudrait montrer le degré de mensonge et d'invention chez cet homme de loi qui a un titre de Maître, en le désignant comme un Parkingueur (chômeur) tout en considérant ses déclarations comme une fable, autrement dit des déclarations mensongères faites par un homme pratiquant un métier fictif.

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

41) La constante gastronomique nationale !

Dans ce titre, le chroniqueur fait référence à un plat gastronomique qui caractérise l'Algérie ; c'est « le cachir » un saucisson à base de viande de bœuf ou de poulet.

Au cours de cette année et après l'appel de plusieurs partis politiques Abdelaziz Bouteflika à se candidater aux élections présidentielles 2019 pour un cinquième mandat, lors d'un meeting organisé par le parti du président, le « cachir » était le plat constant pour les participants à ce meeting. A ce moment « cachir » est considéré comme un symbole pour ceux qui soutiennent Abdelaziz Bouteflika.

De ce fait, le chroniqueur voudrait montrer que le « cachir », un saucisson d'origine algérienne a pu remplacer d'autres plats nationaux et devenu comme « une constante gastronomique nationale » et il a pu diviser le peuple algérien en deux : ceux qui soutiennent Bouteflika et les opposants de Bouteflika.

42) Allah akbar, mais en Gilet jaune !

Dans ce titre le chroniqueur évoque le mouvement des gilets jaunes qui a bouleversé la république française, il met l'accent sur la peur des français de ce mouvement des gilets jaunes de contestation sociale qu'ils le considèrent comme pouvant avoir des racines de l'état islamiste.

L'expression « Allah akbar » qui signifie « Dieu est le plus grand » est devenu une expression employée par des kamikaze avant l'accomplissement d'un acte violent, et de ce fait les français éprouvent une panique en ce qui concerne la liaison entre l'état islamiste et le mouvement des gilets jaunes, surtout lors des déclarations de cet état islamiste de s'attaquer contre les rassemblements des gilets jaunes.

Par ce titre, Hakim Laâlam donne l'image de panique terrifiante que ce mouvement de contestation sociale surtout dans une France conquise par des islamistes et leurs actes violents.

43) 57 ans, ça fait pas un peu beaucoup ?

Le chroniqueur présente ce titre sous forme d'interrogation, s'interrogeant sur un âge ou une durée qui lui sembleraient comme une longue durée.

« 57 ans » fait référence à une durée qui date de l'année 1962 jusqu'à l'année 2019 que le chroniqueur l'a trouvé suite aux déclarations du ministre de l'énergie qui avait affirmé que notre pays atteint l'autosuffisance du carburant en 2022. Pour Hakim Laâlam 57 ans d'insuffisance en carburant est une durée de plus d'un demi-siècle, dans un pays pétrolier indépendant fait que ce pays n'avait pas vraiment pris son indépendance

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

Nous décelons de ce titre interrogatif l'anxiété du chroniqueur qui s'adresse à ce ministre en lui montrant que l'Algérie est indépendante depuis 1962 sans une autosuffisance de carburant. Il est à préciser que le titre « 57 ans, ça fait pas un peu beaucoup ? » marquerait une interrogation, voire même un étonnement du chroniqueur en ce qui concerne l'in vraisemblance des responsables.

44) Marre des couillons !

Ce titre est constitué d'une expression tronquée « en avoir marre », le chroniqueur emploie seulement l'adverbe « marre ». Dans ce titre il opte aussi d'un registre familier, ce choix est révélateur car en lisant l'article, nous soulevons que le chroniqueur éprouve de la haine envers ceux qui détiennent le pouvoir dans en Algérie, ainsi ceux qui se prennent pour l'opposition.

Hakim Laâlam dans ce titre, il manifeste clairement son dégoût et son écœurement pour ce qui est du pouvoir et les politiciens.

Nous comprenons de ce titre qu'il ferait un appel pour empêcher se système des « couillons » qui voudra être présidentielle 2019.

45) Termine ta phrase, khouya !

Nous pouvons envisager ce titre comme un ordre, il s'agit d'une phrase impérative à travers laquelle il demande à une personne qu'elle termine sa phrase. Le mot « khouya » renvoie à cette personne ; un nom de l'arabe dialectal qui signifie « mon frère ». Il est clair que la formule du titre s'emploie dans une langue parlée.

Hakim Laâlam évoquerait par ce titre les déclarations qui ont été prononcées par « Ouyahia », à propos de la candidature de Bouteflika aux présidentielles sans faire une compagne. Le chroniqueur considérerait ces déclarations comme une provocation du peuple. Il comprendrait de ce titre que cet homme soutient cette candidature malgré le refus du peuple, autrement dit, il annonce ses déclarations avec une immense indifférence envers ce refus, tout en gardant d'autres déclarations qui pouvaient être familier.

Ce titre serait considéré comme la demande de Hakim Laâlam, destinée à « Ouyahia » de faire des déclarations sans hésitation comme vous l'aviez toujours fait.

46) Candidat unique ? La bonne blague !

Le chroniqueur a choisi de présenter ce titre sous forme de : question/réponse, il pose sa question « Candidat unique ? » puis, il répond lui-même à sa question « La bonne blague ! » ; il s'agit d'une interrogation personnelle, celui qui interroge et celui qui est interrogé dans ce cas une seule personne.

Nous constatons que la question traduit les sentiments du chroniqueur en ce qui concerne l'absence de l'opposition dans cet important évènement (les élections présidentielles). D'une

Chapitre III : analyse et interprétation du corpus

manière tout à fait ironique, il voudrait dire qu'il ne se trouve pas une opposition crédible dans la scène politique pour se présenter aux élections et capable de construire une nouvelle république.

Après l'étude sémiolinguistique de notre corpus, nous avons pu dégager la signification des titres, tout en reliant le titre à son contexte.

Nous notons que les titres de la chronique « Pousse avec eux », véhiculent sur un ton ironique, les sentiments de colère, d'inquiétude et d'engagement du chroniqueur concernant les événements marquant l'Algérie et en particulier la scène politique : les élections présidentielles, la candidature de Abdelaziz Bouteflika et son soutien de la part des partis politiques.

IV. Analyse du titre de la rubrique : Pousse avec eux

L'énoncé « Pousse avec eux » est présenté sous forme d'un ordre. Le titre est à l'origine d'une expression de l'arabe dialectal populaire souvent utilisée pour désigner l'indifférence de quelqu'un envers une personne.

Le titre « Pousse avec eux », relèverait de la témérité des sujets et les thèmes abordés dans la chronique. Comme il témoigne du caractère inébranlable de l'auteur de cette chronique, qui se lance toujours dans des sujets politiques.

Dans cette rubrique comme son titre l'indique, il s'agit de dire toute la vérité, sans avoir peur de ce qui arrivera, c'est-à-dire avec une indifférence et une grande sérénité.

Conclusion

Conclusion

La presse écrite constitue un objet de recherche en sciences du langage, et plus particulièrement dans le domaine d'analyse du discours. Ce terrain de recherche a acquis sa légitimité depuis plusieurs années, en offrant une importante quantité de corpus intéressant des linguistes, vu l'extension qu'a connue la scène médiatique riche en toutes formes linguistiques. La recherche que nous avons menée, s'appuie essentiellement sur les titres de la chronique journalistique « Pousse avec eux ».

Donc, nous avons tenté dans ce travail d'atteindre les objectifs délimités au départ. Nous avons soumis les titres à une analyse sémiolinguistique afin de déceler les particularités des titres de la chronique « Pousse avec eux », ainsi que leur sens. Il est important de préciser que nous avons effectué une analyse syntaxique qui nous a permis d'organiser les titres de notre corpus. Comme nous avons procédé à l'analyse sémantique de quelques mots qui nous apparaissent difficile à cerner leur sens.

Toutefois, notre travail ne s'est pas arrêté à l'analyse sémiolinguistique des titres, il a de plus porté sur les différentes stratégies adoptées dans la formulation des titres, ainsi que sur les fonctions et les types de ces titres.

En premier lieu, l'analyse syntaxique nous a permis de classer les titres de la chronique « Pousse avec eux » en : vingt trois titres verbaux et vingt trois titres averbaux, et au niveau de chacune de ces deux catégories, nous comptons : des titres exclamatifs et des titres interrogatifs.

Pour ce qui est des titres verbaux, nous notons sept titres interrogatifs et seize titres exclamatifs. Concernant les titres averbaux, ils se divisent en trois titres interrogatifs et vingt titres exclamatifs. Précisons aussi que les titres de la chronique sont présentés sous différentes formes, nous estimons des titres sous forme de différents syntagmes : verbal, adjectival, prépositionnel, syntagme nominal+syntagme prépositionnel, ainsi que le syntagme nominal.

En second lieu, l'analyse sémantique nous a permis de souligné des mots qui sont d'un registre très familier comme par exemple le titre « On joue à se faire peur, les chochottes ? » ; le mot « chochottes » est doté d'un emploi très familier, afin de souligner l'aspect ridiculisant et l'attitude affectée des personnes qui se créent des paniques. Et parfois des mots provenant de l'arabe dialectal, le cas du mot « Taghenant ».

Nous dirons donc que l'emploi de l'arabe dialectal et du registre familier reflète un langage oral dans un discours écrit, ajoutant aussi les signes de ponctuation (virgule, point

Conclusion

d'exclamation, point d'interrogation, les trois points de suspension) et la présence des interjections, qui assure une fonction phatique des titres.

Mais il est à préciser que la présence de l'arabe dialectal au niveau de certains titres, s'explique par le fait que cette langue a depuis longtemps acquis un statut de légitimité dans la presse écrite. Son emploi est également la preuve du comportement linguistique spontané du chroniqueur Hakim Laâlam.

En dernier lieu, l'analyse sémiolinguistique nous a servi de comprendre la signification des titres, en se référant principalement au contexte sociopolitique, tout en soulevant que la construction des titres de la chronique « Pousse avec eux » est toujours en relation étroite avec la réalité quelle soit politique ou sociale ; comme nous l'avons déjà mentionné dans les parties précédentes, le chroniqueur part d'une réalité à signifier pour la transformer en monde signifié. Vu la scène politique qui s'est caractérisée par tant d'événement ; le chroniqueur reprend continuellement les sujets d'actualité pour les analyser, les commenter et enfin il tire des conclusions ; en adoptant différentes formes linguistiques et stratégies discursives. Il s'agissait de l'emploi de l'argumentation, la narration, l'énonciation et de la rhétorique. Nous avons pu détecter l'utilisation des figures de rhétorique dans certains cas de titres : la synecdoque, l'oxymore, anaphore, la périphrase et l'ironie qui était présente dans la majorité des titres de la chronique.

Nous devons signaler que les figures de rhétorique utilisées ont principalement un effet d'attirer l'attention et de ce fait ces titres remplissent une fonction expressive, à titre d'illustration les titres : (5), (17), (28). D'autres titres faisant allusion à des expressions idiomatiques comme le cas des titres : (6), (17) ; et un titre qui fait allusion à un titre d'un livre, (10) : « La fable du Maître Parkingeur », qui est transformé à partir du titre « La fable de Jean de la Fontaine ».

Les titres de la chronique « Pousse avec eux » constituant notre corpus, notamment le titre de la rubrique véhiculent et traduisent les sentiments de colère, d'inquiétude, d'étonnement et surtout d'engagement du chroniqueur envers différents événements et plus précisément les élections présidentielles qui ont été prévues en avril 2019, d'une manière générale la situation de notre pays principalement sur le plan politique.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que les titres de la chronique « Pousse avec eux », comme il est explicitement apparent se terminent par un point d'exclamation et dans d'autres

Conclusion

cas par un point d'interrogation ; ces deux signes de ponctuation traduisent les émotions et les sentiments du chroniqueur comme il est déjà inscrit dans les paragraphes précédents. De plus, ils se particularisent par l'utilisation d'un langage parlé familier ou plus précisément l'utilisation des traits d'oralité comme : les interjections, les trois points de suspensions.

Les titres de cette chronique sont toujours en relation avec leur contexte de production, c'est-à-dire les quarante six titres étudiés renvoient à un champ purement sociopolitique et aux événements qui ont caractérisé le pays à la fin d'année 2018 et le début de l'année 2019 : l'immigration clandestine, les élections présidentielles, la candidature de Bouteflika.

Nous devons signaler que le titre de la chronique ne reflète pas constamment ce qui est écrit dans l'article, ou encore il est toujours considéré comme un acte de langage, c'est-à-dire le titre est intentionnel, il s'inscrit dans une intertextualité ce qui nécessite le recours au contexte de production et aux différentes inférences pour cerner le sens, ainsi que d'autres textes. Les titres de cette chronique ne transmettent pas des informations, mais, ils permettent aux lecteurs d'effectuer des choix de lecture ; nous voulons dire qu'ils sont de type incitatif et ils remplissent les différentes fonctions (accrocher le regard, donner envie de lire, favoriser le choix).

De plus, nous avons pu constater à partir de ces titres l'engagement du chroniqueur Hakim Laâlam, en traitant des sujets politiques, en dénonçant des personnalités politiques.

Notre travail ne peut constituer qu'une première étape dans le domaine d'analyse du discours journalistique, car comme nous l'avons noté au départ, la presse écrite offre une diversité et une multitude de corpus que nous pourrions les aborder sous différentes approches. Il serait intéressant par exemple, dans un travail futur, d'aborder l'implicite dans cette chronique journalistique.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

AGNES, Yves, (2008), *Manuel de journalisme*, Editions Média-Plus, Constantine, p143, p201

BONNAFOUS, Simone, (1991), *L'immigration prise aux mots*, Editions KIME, Paris, p17

CHARAUDEAU, Patrick, (1983), *Langage et discours. Eléments de sémiolinguistique (théorie et pratique)*, Hachette, Paris, p 175

DE SAUSSURE, Ferdinand, (2014), *Cours de linguistique générale*, Talantikit, Bejaïa, p 33

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (2002), *Les actes de langage dans le discours*, Nathan, Paris, P35

MAINGUENEAU, Dominique, (1996), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Edition du seuil, PP 11-12, 22-23

MOIRAND, Sophie, (2007), *Les discours de la presse quotidienne observer, analyser, comprendre*, puf, Paris, p10

SIOFFI, Gilles, et VAN RAEMDONCK, Dan, (2012), *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 4^e édition, pp 72-73

SOULAGES, Jean-Claude, (2015), *L'analyse de discours sa place dans les sciences du langage et de la communication*, Presses Universitaires de Rennes (PUR)

Articles :

ADAM, Jean-Michel, (1997), « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite », In : *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°94, pp 3-18

BARRY, Alpha Ousmane, (sans date) « Les Bases Théoriques EN ANALYSE DU DISCOURS », *LES TEXTES DE METHODOLOGIE*, pp 1-35, Consulté le 30/12/2018, URL : <http://www.chaire-mcd.ca/>

BIEDERMANN-PASQUES, Liselotte, (1995), « Approche d'une histoire du point d'exclamation », In : *Faits de langue*, n°6, pp 13-22, consulté le 02/04/2019, URL : https://www.persee.fr/doc/flang_1244-5460_1995_num_3_6_1001

Bibliographie

BRANDT, Per Aage, (2018), « Qu'est-ce-que la sémiotique ? Une introduction à l'usage des non-initiés courageux », Actes Sémiotiques, n°121, pp1-19, Consulté le 07/01/2019, URL : <http://epublications.unilim.fr/revues/as/5961>

CHARAUDEAU, Patrick, (1995), « Une analyse sémiolinguistique du discours », revue langages n°117, Paris, pp 1-12

CHARAUDEAU, Patrick, (2006), « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérivés », Revue SEMEN 22, Enonciation et responsabilité dans les médias, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, Consulté le 14/02/2019, URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Discours-journalistique-et.html>

CHETOUANI, Lamria, (2004), mise en ligne le 23 avril 2008, « Françoise Sullet-Nylander, le titre de presse. Analyse syntaxique, pragmatique et rhétorique », In : Mots. Les langages du politique, n°75, consulté le 31/03/2019, URL : <https://mots.revues.org/3636>

DELLA FAILLE, Dimitri, et RIZKALLAH, Elias, (2013), Présentation : regards croisés sur l'analyse du discours, Cahiers de recherche sociologique, n°54, pp 5-16, Consulté le 31/12/2018, URL : <https://doi.org/10.7202/1025990ar>

DELMAS, Virginie, (2012), « POUR UNE ANALYSE PLURIDIMENTIELLE DU DISCOURS : LE DISCOURS POLITIQUE », Presses Universitaires de France « Linguistique », pp 103-122, Consulté le 12/03/2019, URL : <https://www.cairn.info/revue-linguistique-2012-page-103.htm>

FISSETTE, Jean, (2014), « Peirce et Saussure : regards croisés et lectures en boucles », Recherches sémiotique n°34(1-2-3), pp229-255, Consulté le 10/01/2019, URL : <https://doi.org/10.7202/1037155ar>

JOUTET, Karim, (2014), « Le rôle du discours médiatique dans la construction d'une représentation culturelle de l'immigré interne en Catalogne : l'exemple du journal Avui », Signes, Discours et Sociétés n°12. Sens et identités en construction : dynamiques des représentations : 1^{er} volet, Consulté le 31/01/2019, URL : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=3327.ISSN1308-8878>

LEFEUVRE, Florence, (2001), « La phrase averbale en français », In : l'Information Grammaticale, n°88, pp 47-48, consulté le 26/03/2019, URL : http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_2001_num_88_1_2732

Bibliographie

LIGIA, Stela Florea, (2012), « NOUVEAUX REGARDS SUR LES GENRES DE LA PRESSE ECRITE. DES CRITERES POUR UNE TYPOLOGIE OPERATIONNELLES », DACROMANIA, série nouà, XVII, nr.2, pp 131-141

MAINGUENEAU, Dominique, (1979), « L'analyse du discours », Repères de la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, n°51, pp3-27, consulté le 12/01/2019, URL : <https://doi.org/10.3406/reper.1979.1614>

MILIANI, Hadj, (2013), « La presse écrite en Algérie : Positionnement médiatiques et enjeux linguistiques », Multilinguales, pp1-11, consulté le 12/01/2019, URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/3435>

PAVEAU, Marie-Anne, (2014), « Ce qui s'écrit dans les univers numériques », In : Itinéraires, pp1-23, Consulté le 15/01/2019, URL : <http://itinéraires.revues.org/2313>

TALEB IBRAHIMI, Khaoula, (2004), « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb, mis en ligne le 08/07/2010, Consulté le 31/01/2019, URL : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305;DOI:10.4000/anneemaghreb.305>

WENDER, Emediato, (2011), « L'argumentation dans le discours d'information médiatique », revues.org, pp 2-19, Consulté le 11/01/2019, URL : <http://aad.revues.org/1209>

Dictionnaires :

CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUENEAU, Dominique, (2002), « DICTIONNAIRE D'ANALYSE DU DISCOURS », SEUIL, pp 134

DUBOIS, Jean, et al, (2012), « LE DICTIONNAIRE DE LINGUISTIQUE ET DES SCIENCES DU LANGAGE », Larousse, p150

LAMIZET, Bernard, SILEM, Ahmed, (1997), « Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication », ellipses, Paris, pp 507

NEVEU, Franck, (2015), « DICTIONNAIRE des Sciences du langage », Editions Mehdi, Algérie, p16, p204

REY, Alain, REY-DEBOVE, Josette, (2015), « Dictionnaire Alphabétique et Analogique De La Langue Française », Petit Robert, Paris, p 2564

Bibliographie

SARFATI, Georges, LONGHI, Julien, (2011), « DICTIONNAIRE de Pragmatique », Armand-Colin, Paris, p14

Sites :

<https://www.cairn.info/la-pragmatique--97821305640>

<https://www.larousse.fr>

Annexes

Corpus : constitué des titres de la chronique « Pousse avec eux »

1. Alors ? On joue à se faire peur, les chochottes ?
2. Attention ! Quand ça dort, ça ne ronfle pas nécessairement !
3. Fakhamatou ne se traduit pas en français ! Ni en anglais. En offshore, si !
4. Toile de rides pour piège à cons !
5. La madame elle a raison !
6. Doucement ! On s'calme ! Y a pas le feu !
7. La victoire du tigre !
8. Les crânes qui résistent !
9. Allah akbar, mais en Gilet jaune !
10. La fable du Maître Parkingueur !
11. La constante gastronomique nationale !
12. Quelques vieilles saloperies jamais vraiment enterrés au cimetière Boothill !
13. Le temps des collabos reverginisés !
14. La peur au ventre !
15. # JESUI SHONTE !
16. Dernière escale avant Deraâ !
17. A lembouth, lembouth et demi !
18. C'est tout ce que vous avez en stock ?
19. Si cette dernière digue lâche... !
20. Comment éliminer les 35 millions en trop ?
21. Non ! Ne me dites pas que vous allez le faire ?
22. Tourisme ou alors grand dortoir ?
23. Bande de pervers !
24. Allo triciti !
25. Des révélations fracassantes !
26. Dis tata ! Tu fais quoi mercredi ?
27. L'héroïsme Auchan !
28. 1600 km de cimetières marins !
29. Ta cervelle s'arrête, mon Jean-Jean !
30. L'appli qui guérit la bronchite n'a toujours pas été inventée !

Annexes

31. A cause d'un connard !
32. Ah ! Tu ne savais pas... !
33. Je suis présidentielle 2019 !
34. La mémoire, madame, la mémoire !
35. Termine ta phrase, khouya !
36. Candidat unique ? La bonne blague !
37. Marre des couillons !
38. 57 ans, ça fait pas un peu beaucoup ?
39. C'est d'notre faute !
40. Le halal, le haram, et les jeunes déjà tellement vieux !
41. Ça se passe comme ça, à Taghenant-Land !
42. Le corbeau, l'aigle et les cellules à fromage dormant !
43. Dar Khali Moh ou quoi ?
44. Le « camelotisme » politique !
45. Vous sentez comme ça va déjà mieux ?
46. Bonne année 2020 !



Pousse avec eux 11:00 | 15-12-2018

La mémoire, madame, la mémoire !

Pour ceux qui pensent que ce peuple a subi une ablation du cerveau, dans sa partie mémoire. Pour ceux qui méprisent ce peuple, estimant qu'il n'est bon qu'à avaler l'iniquité et les mesures qui viennent



Pousse avec eux 11:00 | 16-12-2018

Je suis présidentielle 2019 !

Ils sont marrants les «camarades-frères» islamistes ! Dans les années 90, ils gueulaient par tous leurs poils contre «l'arrêt du processus électoral», et là, en 2018, à quelques semaines de la présidentielle, ils appellent à son...



Pousse avec eux 11:00 | 17-12-2018

Ah ! Tu ne savais pas...

Oui ! Oui ! Je sais que c'est simpliste, que c'est réducteur et tout le bataclan ! Même si je ne suis pas sûr que «Bataclan» soit la bonne référence pour le sujet de ce jour. Je m'explique : tu vois l'interview du père de Cherif Chekkat, le terroriste auteur de la tuerie de Strasbourg, en France, et aussitôt après, le reportage qui suit



Pousse avec eux 11:00 | 18-12-2018

À cause d'un connard !

Vous vous rencontrez ! C'est le sens de la vie. La rencontre. Vous faites un bout de chemin, vous le souhaitez plus long. Vous fondez un foyer. Vous croquez la vie à belles dents et à gorges déployées d'amour complice. Un jour, cet amour arrive dans



Pousse avec eux 11:00 | 19-12-2018

Ta cervelle s'arrête, mon Jean-Jean !

L'ambassadeur US à Alger est ressorti transfiguré de son tête-à-tête avec Amar Ghoul plus



Pousse avec eux 11:00 | 20-12-2018

L'appli qui guérit la bronchite n'a toujours pas été inventée !

Deux informations qui tombent au même moment ! Une conférence sur la révolution numérique et



Pousse avec eux 11:00 | 22-12-2018

1 600 km de cimetières marins !

L'encre de la dernière chronique qui traitait de l'absurdité des débats en cours sur



Pousse avec eux 11:00 | 23-12-2018

L'héroïsme Auchan !

Je m'en fous de Jean Nouvel ! Je ne suis pas parent de Jean Nouvel ! Je ne suis pas pacsé avec Jean Nouvel, que ça m'aurait permis d'avoir les papiers français ! Je n'ai qu'une



Pousse avec eux 11:00 | 24-12-2018

Dis tata ! Tu fais quoi mercredi ?

Quoi mercredi ? Parce que vous pensez vraiment que je vais devoir attendre mercredi pour savoir ?!! Un temps, j'ai pensé appeler tata. Ben oui ! Tata Louisa ! Mais j'ai renoncé, me rappelant que je n'avais pas



Pousse avec eux 11:00 | 25-12-2018

Des révélations fracassantes !

Attention ! A vouloir singulariser la Principauté, or va finir par l'atteindre grave, dans sa stabilité. Et ça, voyez-vous, c'est dangereux, comme le stipule clairement le manuel. D'ailleurs, au passage, ce coup de gueule contre



Pousse avec eux 11:00 | 26-12-2018

Allô triciti !

Mon Dieu ! J'en suis encore à mon cauchemar de lendemain de Noël. Quoi Noël, c'est pas pour nous ? Je fête Noël et je... reste



Pousse avec eux 11:00 | 27-12-2018

Bande de pervers !

Quand j'vous dis qu'ils sont malsains !
Profondément malsains, et je reste poli en



Pousse avec eux 11:00 | 29-12-2018

Tourisme ou alors grand dortoir ?

Tu veux un diagnostic du secteur du tourisme, M'sieur le Ministre ? Un vrai diagnostic, pas un alignement du nombre de « lits » créés ou à venir ? Comme si le tourisme, c'était une promotion immobilière LTP, logement touristique dortoir ! Non ! Un diagnostic



Pousse avec eux 11:00 | 30-12-2018

Non ! Ne me dites pas que vous allez le faire ?

J'ai ouï dire que l'Office central de lutte contre la corruption va être dissous. Oulla ! Ne vous emballez pas ! Je ne dis pas que c'est officiel. C'est juste mes oreilles qui ont traîné à droite et à gauche, plutôt à gauche qu'à droite d'ailleurs, comme



Pousse avec eux 11:00 | 31-12-2018

Bonne année 2020 !

Ne touche à rien malheureux ! Non ! Ton téléphone n'est pas détraqué. Oui, je vois bien qu'il marque 2020. Et il faut toujours croire ton téléphone lorsqu'il marque 2020. C'est un smartphone, non ? Donc, un appareil intelligent. Et là, en marquant 2020



Pousse avec eux 11:00 | 02-01-2019

Vous sentez comme ça va déjà mieux ?

Ça va déjà mieux ! Mais si ! Mais si ! Ne me dites pas le contraire. Moi, dès le 12e coup de minuit, j'ai senti que ça allait déjà mieux. Pour être tout à fait honnête, je l'ai senti avant les 12 coups. Dans la journée, j'ai pris connaissance du communiqué dithyrambique et euphorisant



Pousse avec eux 11:00 | 03-01-2019

Le « camelotisme » politique !

Des camelots ! Allah ghaleb ! Je n'ai pas d'autres termes sous la main. Et le « Allah ghaleb », c'est plus le regret que j'éprouve à comparer le petit métier de vendeur ambulancier à cette engeance d'hommes politiques qui tapissent la cour et ses



Pousse avec eux 11:00 | 05-01-2019

Dar khali Moh ou quoi ?

Quand le ministère de l'Intérieur réprime, il faut le dénoncer. Je le dénonce. Quand le même ministère de l'Intérieur dit des choses sensées, fondées et documentées, il faut le dire, aussi. Et je le dis ! Il a suffi qu'un haut responsable



Pousse avec eux 11:00 | 15-01-2019

Toile de rides pour piège à cons !

Ya aâdjaba ! J'écoutais hier matin Jordan Bardella, l'invité de Jean-Jacques Bourdin, sur la télévision française d'information continue, BFM. 23 ans ! Porte-parole du Rassemblement national, et tête de liste de l'ex-Front national aux prochaines élections européennes. Même les Le Pen



Pousse avec eux 11:00 | 16-01-2019

Attention ! Quand ça dort, ça ne ronfle pas nécessairement !

Jaloux au diable des sociétés qui débattent, comme c'est le cas depuis hier en France, j'ai décidé moi aussi de débattre ! Oui ! Sans attendre l'autorisation de quiconque, sans aucun gilet d'aucune couleur, je débats. Avec qui ? Ben ... avec



Pousse avec eux 11:01 | 17-01-2019

Fakhamatou ne se traduit pas en français ! Ni en anglais. En offshore, si !

Oui, je sais ! Je fais une fixette en ce moment sur Fafa ! Mais en même temps, c'est cela un chroniqueur, non ? Un névrosé rémunéré ! Et l'une de mes névroses, c'est la comparaison. Pas le plaquage systématique et la juxtaposition mécanique de choses, de sociétés et de modèles différents. Non ! Juste



Pousse avec eux 11:00 | 19-01-2019

Alors ? On joue à se faire peur, les chochottes ?

Je trouve que des gens se créent des frayeurs là où il n'y en a pas ! Parfois ce sont des



Pousse avec eux 11:00 | 06-02-2019

Comment éliminer les 35 millions en trop ?

Un économiste dézédien, Mohamed Cherif Benmiloud, a déclaré aux confrères de la radio



Pousse avec eux 11:00 | 07-02-2019

Si cette dernière digue lâche...

C'est un cycle sans fin ! Un cycle infernal. La Principauté semble maudite, elle qui dans ses démembrements arabo-baâtho-islamistes vient une fois de plus de s'en prendre à Benghazi. Faut croire qu'une ministre de l'Education femme, et femme qui ne plie pas à l'archétype intégriste



Pousse avec eux 11:00 | 09-02-2019

C'est tout ce que vous avez en stock ?

Et là, quoi ? De l'entrepôt à farces et attrapes, que nous sort-on comme gadget ? Une



Pousse avec eux 11:00 | 10-02-2019

À lembouth, lembouth et demi !

Non, c'est sûr qu'avec ces candidats-lembouth, ces candidats fous, ces candidats z'vingués, nous avons franchi une étape qualitative en matière d'élections et de démocratie. Mais faut surtout pas s'endormir sur ses lauriers, ni se coucher le soir sans avoir lu au moins un



Pousse avec eux 11:00 | 11-02-2019

#JESUSHONTE !

Oui, bon, d'accord ! J'y ai pensé. Et j'y pense encore, car pas rongé de remords pour



Pousse avec eux 11:00 | 12-02-2019

Dernière escale avant Deraâ !

Je me suis retrouvé l'autre jour dans une université de la Principauté. En franchissant le



Pousse avec eux 11:00 | 13-02-2019

Le temps des collabos reverginisés !

Je craignais qu'on y arrive. On y est ! «Elle en fait trop ! Pourquoi remue-t-elle cette motte de terre jusque-là tranquille et stable ? » Par une sorte d'inversion perverse dont la Dézédie à le secret, Benghabrit passe de



Pousse avec eux 11:00 | 14-02-2019

La peur au ventre !

Vitres de la voiture baissées. Verrouillage automatique réglé sur 6 secondes après le



Pousse avec eux 11:00 | 16-02-2019

Quelques vieilles saloperies jamais vraiment enterrées au cimetière de Boothill !

Les ennemis de l'intérieur ! Les ennemis de l'extérieur ! J'ai toujours rêvé d'une rencontre des deux, les ennemis de l'intérieur et les ennemis de l'extérieur. Elle pourrait avoir lieu à la frontière. C'est toujours à la frontière que ce genre de rencontres improbables a lieu. Rappelez-vous la scène du



Pousse avec eux 11:00 | 17-02-2019

La fable du Maître-Parkingueur !

- Là, tu foules aux pieds la loi ! - La loi, c'est moi !
- Ah ! Et c'est donc ce qui



Pousse avec eux 11:00 | 18-02-2019

La constante gastronomique nationale !

Et donc nous voilà encore une fois scindés en deux. Au moins ! Fracturés net ! Partagés



Pousse avec eux 11:00 | 19-02-2019

Allah akbar, mais en Gilet jaune !

Comment se débarrasser de ce mouvement des Gilets jaunes ? Cette colère en vagues dont la récurrence hebdomadaire met en danger cette bonne vieille France de la 5e République ? Les penseurs en caves, les stratèges des catacombes parisiennes ont tenté de sérier



Pousse avec eux 11:00 | 20-02-2019

57 ans, ça fait pas un peu beaucoup ?

Je dois dire que j'étais passé rapidement sur l'information publiée presque en entrefilet. Puis, j'y suis revenu aussi vite. Car elle m'a littéralement giflé ! Déclaration du ministre de l'Energie : «L'Algérie parviendra à l'autosuffisance en carburant en 2022.» Aw ! Re-aw ! J'ai aussitôt arraché



Pousse avec eux 11:00 | 21-02-2019

Marre des couillons !

Hormis quelques figures présentes sur la scène politique en permanence, que l'on soit d'accord avec elles ou pas, que l'on épouse ou que l'on soit divorcé d'avec ce qu'elles prônent comme idées et idéologies, que dire de ces «autres», de ces «intermittents» du spectacle politique qui s'auto-épinglent le label «opposants» sur le veston ou le kamis ou



Pousse avec eux 11:00 | 05-02-2019

Termine ta phrase, Khouya !

«Bouteflika sera candidat et ne fera pas campagne !». Elle sonne bizarre cette réplique de H'mimed. Comment elle s'intitule déjà ma chronique ? Pousse avec eux ? Oui, c'est ça ! Dezzou Maâhoum ! Je sentais bien que le bout de phrase du Premier ministre me



Pousse avec eux 11:00 | 23-02-2019

Candidat unique ? La bonne blague !

Est-ce que les mecs et les nanas de l'opposition sont sérieux ? Du moins l'opposition invitée par Djaballah. Un conclave pour un candidat unique ? Face à l'Unique ? De qui se fout-on ? Il nous prend pour qui Djaballah, l'homme qui se fait tirer ses partis plus vite que

Table des matières :

Dédicaces

Remerciements

Introduction.....4

Chapitre I : Cadre théorique et référentiel

I-L'analyse du discours.....10

I-1-Définition de quelques concepts clés.....11

I-1-1-La notion du discours.....11

I-1-2-La phrase.....12

I-1-3-L'énoncé.....12

I-1-4-Le discours écrit.....12

I-1-5-Le discours numérisé.....13

I-2-L'Approche Sémiolinguistique en Analyse du discours.....13

I-2-1-La sémiologie/sémiotique/signe.....14

I-2-1-1-La sémiologie.....14

I-2-1-2-La sémiotique.....15

I-2-1-3-Le signe.....16

I-3-L'Approche Pragmatique en Analyse du discours.....17

I-3-1-Les principaux concepts de la pragmatique.....18

I-3-1-1-L'acte.....18

I-3-1-2-Le contexte.....18

I-3-1-3-La théorie des actes de langage.....19

I-3-1-4-Qu'est-ce qu'un acte de langage.....19

II-Le discours médiatique.....	21
II-1-La presse écrite.....	21
II-2-La presse écrite algérienne d’expression française.....	21
II-3-La presse écrite algérienne d’expression française numérisée.....	22
III-Le titre.....	22
III-1-Définition.....	22
III-2-Les titres de la presse écrite.....	23
III-3-Les fonctions du titre.....	24
III-4-Les fonctions du titre de la presse.....	25
III-5-Les types des titres de la presse.....	26
III-5-1-Titre informatif.....	26
III-5-2-titre incitatif.....	27
III-6-L’importance du titre.....	27

Chapitre II : Corpus et méthodes d’analyse

I-Le discours journalistique.....	29
I-1-Définition.....	29
I-2-Les principales caractéristiques du discours journalistique.....	29
I-3-Les genres journalistiques dans la presse écrite.....	30
I-3-1-Genres d’information.....	31
I-3-1-1-La brève.....	31
I-3-1-2-Le filet.....	31
I-3-1-3-La synthèse.....	31
I-3-1-4-L’écho.....	31
I-3-1-5-Le reportage.....	32
I-3-1-6-L’interview.....	32
I-3-1-7-Le compte rendu.....	32
I-3-2-Genres du commentaire ou d’opinion.....	32

I-3-2-1-Le billet.....	32
I-3-2-2-L'éditorial.....	32
I-3-2-3-La tribune libre.....	32
I-3-2-4-La chronique.....	32
II-Le choix du corpus.....	32
II-1-Présentation du corpus.....	33
II-1-1-Présentation du quotidien Le Soir D'ALGERIE.....	33
II-1-2-Présentation de la chronique « Pousse avec eux ».....	34
II-1-3-Présentation du chroniqueur Hakim Laâlam.....	34
III-La méthode d'analyse.....	34
III-1-Analyse Syntaxique	36
III-2-Analyse Sémantique.....	36
III-3-Analyse Sémiolinguistique.....	36

Chapitre III : Analyse et Interprétation du corpus

I-Analyse syntaxique.....	44
I-1-Analyse syntaxique des titres verbaux.....	44
I-1-1-Les titres verbaux sous formes de phrases interrogatives.....	44
I-1-2-Les titres verbaux sous forme de phrases exclamatives.....	46
I-2-Analyse syntaxique des titres averbaux.....	50
I-2-1-Les titres averbaux sous forme de phrases interrogatives.....	50
I-2-2-Les titres averbaux sous forme de phrases exclamatives.....	51
I-3-La mise en scène discursive des titres de la chronique « Pousse avec eux »...55	
I-3-1-Les figures de rhétorique.....	57
a- L'anaphore.....	57
b- La périphrase.....	58
c- La synecdoque.....	58
d- L'oxymore.....	59
e- L'ironie.....	59
f- La substitution.....	59

II-Analyse Sémantique	62
III-Analyse Sémiolinguistique.....	63
IV-Analyse du titre de la rubrique « Pousse avec eux ».....	80
Conclusion.....	82
Bibliographie.....	86
Annexes	
Table des matières	

